Dossier de presse
Commune de Silfiac

2021

ouest france

19/01/2021

Ouest France 13-1-2021

Ils lancent un lieu de création et de transmission

Silfiac – Amalia Modica et Philippe Martini, après plus de vingt ans de pratique artistique, quatorze ans de vie et de travail en commun dans la région Lilloise, se sont installés en 2019 à Bulaouen.

Le projet

Cet ancien corps de ferme a su les séduire par ces nombreux atouts, promettant un potentiel idéal pour y développer leur projet de vie. Le lieu, mais aussi la beauté des paysages bretons, l'ouverture d'esprit, le dynamisme associatif et culturel, ont participé à faire de ce choix, un énorme coup de cœur.

Avant la crise sanitaire, Amalia Modica et Philippe Martini, ont multiplié les rencontres auprès des élus et acteurs culturels afin de se présenter et d'approfondir leur connaissance du territoire. Ravis de l'accueil qui leur a été réservé, tous deux sont confiants pour la suite. **« Il y a tellement de fluidité dans ce projet que nous savons que nous avons fait le bon choix,** explique Amalia Modica. **Nous avons même eu le temps de rencontrer le public avant le début de la crise sanitaire. »**

Le coronavirus ayant un fort impact sur leur emploi du temps, le couple, d'un naturel optimiste, en profite pour effectuer les travaux nécessaires au développement de leur projet.

L'accès à la culture permet le dépassement de soi

Comédienne et plasticien de formation, tous deux sont également formateurs, ayant puisé leur essence au cœur de l'éducation populaire. Leur projet est à multiples facettes, puisqu'il comprendra un espace de production artistique, pour accueillir des compagnies ou des auteurs de théâtre en résidence, des expérimentations en land art, et leurs propres créations.

Il y aura aussi un lieu de transmission proposant des ateliers et stages pour un public amateur et professionnel (théâtre et arts plastiques, ateliers d'écriture, sensibilisation à la littérature, initiation au land art...)

Des cabanes sculptures érigées sur les 8 000 m² de terrain pourront accueillir les artistes en résidence, mais aussi des visiteurs, leur offrant un cadre propice.

Ne pouvant imaginer un monde sans culture, Philippe Martini et Amalia Modica sont intarissables quant aux bénéfices apportés par le spectacle vivant. **« Cette petite seconde d'éternité, cet instant où nous vibrons sur le même diapason permet d'élargir son champ de vision et d'explorer toutes ces zones de notre cerveau qui se mettent systématiquement en stand-by quand on ne les nourrit plus,** observe Philippe Martini. **Que l'on soit spectateur ou acteur, la culture nous enivre et réveille nos sens, trop souvent annihilés par les travers de notre monde moderne. »**

Amalia Modica et Philippe Martini ont créé leur compagnie en 2018, dans le but de continuer leur recherche artistique autour de l'objet, de la proximité avec le public, du décalage, du détournement poétique. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Contact : Amalia Modica et Philippe Martini, Compagnie **« De sa couleur préférée »** 02 56 62 65 90

ouest france

15/01/2021

Qui se cache derrière le portage du journal ?

Ouest France 15.1.2021

Silfiac — Le portage du *Ouest-France* se fait tous les matins avant 7 h 30. Une centaine de journaux livrés dans les boîtes aux lettres des abonnés. 3 h 30 de distribution, de 4 h du matin à 7 h 30.

Les gens d'ici

La campagne lui appartient. À part quelques bêtes sauvages, Jean-Yves Flageul n'a pas croisé grand monde lors de ses tournées.

À l'aube de ses 73 ans, il décide de passer le relais. **« Je préfère arrêter avant d'oublier une partie du circuit »**, s'amuse-t-il.

Son réveil ne sonne plus à 2 h 15 du matin, il peut aujourd'hui se laisser aller à dormir, **« jusqu'à 9 h certaines fois ! »** le taquine sa femme Marie-Claire.

Jean-Yves, originaire de Saint-Aignan, est une figure locale. Il a repris le Café du Sport à Silfiac, après la non moins connue Félicité, en 1982, et l'a tenu pendant 25 ans. C'est durant cette activité que son histoire s'est liée à celle du quotidien *Ouest-France*.

60 km de tournée

« Au début des années 1990, c'était le facteur qui distribuait la presse. Mais certains râlaient parce que le journal arrivait trop tard. C'était problématique quand il y avait un enterrement de programmé, on était tenu au courant trop tard », ironise Marie-Claire.

Quand on tient un café de campagne, on a vite fait de se transformer en boîtes aux lettres et en commerce multiservices. **« Les gens me demandaient si je pouvais leur livrer le journal plus tôt, je le faisais pour rendre service avant 7 h 30 le matin, parce qu'après, il fallait ouvrir le café. »**

De fil en aiguille et de bouche-à-oreille, Jean-Yves commence à livrer à Silfiac puis à Sainte-Brigitte. Au début, c'était du bénévolat et puis en 2007, quand il fait le choix d'arrêter le café, il se professionnalise en devenant salarié pour le portage à domicile du journal *Ouest-France*.

« Les gens continuaient à m'appeler quand ils n'avaient pas reçu leur journal », s'esclaffe Jean-Yves. Ce qui était plutôt rare... Jean-Yves est reconnu pour son sérieux et sa ponctualité. Les gens racontent qu'**« avec Jean-Yves, on est tranquille. Par tous les temps, le journal est livré ».**

D'autant que sa femme prenait le relais quand il était mal en point. Elle connaissait les 60 km de la tournée par cœur.

À l'aube de ses 73 ans, le 31 décembre 2020, Jean-Yves passe le relais à Kevin Foucard, de Sainte-Brigitte. Celui-ci réalise le même trajet que Jean-Yves, parcourant Cléguérec, Sainte-Brigitte et Silfiac. Par contre, à la différence de son prédécesseur, c'est une application GPS qui le guide maintenant à travers la campagne.

Un grand merci à Jean-Yves pour ses bons et loyaux services pendant presque 25 ans. Et une très bonne continuation à Kevin.

Le journal Ouest-France est vendu dans 8 800 points de vente, colporté par 5 300 porteurs à domicile, dont Jean-Yves Flageul (photo) et aujourd'hui Kevin Foucard, et diffusé à 646 853 exemplaires en moyenne chaque jour en 2019. | PHOTO : OUEST-FRANCE

ouest france

27/01/2021

Ouest France 27.1.2021

Les randos nature et patrimoine bilingues ont repris

Silfiac — La première rando promenade de l'année se passait à Silfiac, guidée par Yvette Bogard, habitante de la commune.

« Avec l'annonce du couvre-feu, j'ai dû réadapter mon circuit au dernier moment, afin de respecter les nouvelles directives, explique Yvette Bogard, habitante de Silfiac. **Chaque adhérent de l'association peut proposer un circuit, tant qu'il y intègre du patrimoine bâti et non bâti. Mais ça peut-être aussi une randonnée axée sur la découverte des plantes, chacun y va de ses connaissances. »**

Un petit attroupement de randonneurs se retrouve donc à 14 h sur la place de L'église, armés pour certains de bâtons de marche et de sacs à dos. Tous les yeux sont rivés sur Yvette qui a concocté le circuit du jour et qui aura pensé prendre avec elle les clés de la chapelle Saint-Laurent.

« Cela fait environ 35 ans, que nous nous retrouvons régulièrement pour partir à la découverte de notre environnement. Au début, les sentiers balisés n'existaient pas. Nous étions munis de carte IGN 1/25 000, afin de réaliser nos circuits », se souvient Yvette Bogard. Aujourd'hui, c'est le randonneur guide qui décide du lieu, de la thématique, d'un sentier balisé ou non.

Cette année, on peut voir une randonnée intitulée « Sur les traces des chevaliers de Saint-Jean » qui aura lieu au Croisty. **« Là, on se doute qu'il y aura une part d'histoire contée le long de ce circuit »,** suppose Yvette Bogard.

Les randonnées s'étalent généralement sur une demi-journée, rythmée par des interventions répondant à des curiosités rencontrées. Il y aura Guern, Malguénac, Saint-Aignan, Pontivy, Languidic, Saint-Nicolas des Eaux, Quistinic, Lescouët-Gouarec, mais aussi Langoëlan, Sainte-Brigitte, Plélauff, Locmalo, Neulliac.

Au rythme de deux randonnées par mois, le premier dimanche de chaque mois à 8 h 30 ou 14 h et le troisième lundi du mois à 14 h. Certaines randos promenades peuvent se faire à la journée, ce qui permet de sortir du Centre-Bretagne.

Des randonnées bilingues

Les bretonnants-tes sont conviés à se joindre au groupe afin de pouvoir échanger ensemble. « **Ça ne se fait pas toujours,** explique Yvette. **Nous connaissons tous pourtant, des mots et expressions, mais sans forcément le parler avec beaucoup d'aisance. Autre détail : ce n'est pas réservé qu'aux locuteurs bretons. »**

Convivialité, rencontre, apprentissage sont les maîtres mots de ces randos promenades, pourvu que cela dure. | Photo : Ouest-France

Contacts : Sport et Culture de Cléguérec et Kafe Bara Amonenn à Guéméné sur Scorff. Cotisation annuelle de 5 €. Coordonné par Yvette Bogard, Colette Le Masson et Andréa le Gal. Tél. 02 97 27 60 48.

Le Télégramme 27/01/2021

SEPT RAISONS DE TESTER...

Le foot en marchant à Silfiac

Pas question de courir. Pour le « Walking football », il faut marcher à point ! Parti de Silfiac (56), le premier club français de « Football en marchant » doit tout aux Britanniques locaux.

NOS AMIS ANGLAIS

Sophie Prévost

1 Du jamais vu en Bretagne

Installés depuis 2013, à Silfiac (56), les Britanniques Sheelagh et Jeffrey Smith sont coupés dans leur élan sportif par la crise covid.

Balle au pied, Sheelagh, 61 ans, raconte comment elle et son mari Jeff, 71 ans, ont lancé le premier club de « Walking football » de l'Ouest. C'était en 2016.

« Le Walking football existe depuis 2011 en Grande-Bretagne, sur l'impulsion d'anciens joueurs pros. Avant nous, d'autres amis britanniques avaient lancé un club de cricket à Silfiac. Le Walking football m'a paru une bonne idée pour proposer une activité sportive, accessible à tous, et mixte, avec ça. J'ai posté un message sur Facebook, et le reste a suivi ! », raconte la professeur d'anglais. Le club de Silfiac a lancé le mouvement, qui a fait des émules au Trévoux (29), à Saint-Barnabé (22) ou encore à Tinténiac (35), « et boule de neige ailleurs en France ».

2 Les Français y prennent goût

Avant mars 2020, l'association de Bretagne de Football en Marchant était sur une belle lancée. « On gagnait des adhérents tous les ans. Avec une trentaine de joueurs réguliers, dont quatre femmes, l'exercice prenait bien ! », commente Claude Cotton. Lui-même habite Silfiac et a rejoint le groupe il y a trois ans, « pour la convivialité et refaire un peu d'exercice physique », détaille le quinquagénaire. Idem pour Daniel Lucas, retraité de 65 ans, qui vient de Gouarec (22). « Je n'ai jamais fait de sport de ma vie, à part l'entretien des talus ! C'est mon toubib qui m'a prescrit de l'exercice. »

Marie Le Fur, 54 ans, est Atsem à l'école de Silfiac. Elle joue depuis deux ans. « J'adorais ça en primaire, dans la cour de récré ! » Depuis le deuxième confinement, l'activité est de nouveau à l'arrêt. « On espère reprendre en extérieur à Cléguérec (56), au printemps. Wait and see », disent les joueurs.

« Au bout d'une heure et demie de jeu, on est trempés ! Les jeunes – aussi pourraient y trouver un intérêt ».

3 Ce n'est pas une blague

« Au départ, beaucoup de gens m'ont appelée en me demandant si ce n'était pas une blague », se souvient Sheelagh Smith. Mais Madame Smith prend sa discipline très au sérieux. « Marcher vite garantit aussi le tonus. Ne pas courir, ça s'apprend. On est forcément plus techniques et stratégiques lorsque l'on va moins vite. »

Daniel Lucas confirme : « Au bout d'une heure et demie de jeu, on est trempés ! » Si le club de Silfiac réunit des joueurs, âgés de 50 à 73 ans, « les jeunes aussi pourraient y trouver un intérêt », assurent les plus vieux. Avis aux amateurs...

4 Des règles en cours d'écriture

« Nous sommes en cheville avec la Fédération française de football (FFF) et le district 56 pour former les règles françaises de notre jeune discipline », renseigne Claude Cotton. Le football en marchant se joue à six contre six, sur un terrain plus petit, avec des principes de base immuables : le ballon ne doit jamais dépasser la tête d'un joueur, les dribble sont interdits, il ne faut pas plus de trois touches de balles consécutives. « Pour permettre à tout le monde de participer ».

5 Le sport créé du lien

« Sans le foot en marchant, je n'aurais jamais rencontré les Smith, ni Claude, ni Marie, ni les autres. Et pourtant, on est tous plus ou moins voisins, se réjouit Daniel.

Exemple de cette amitié sportive franco-britannique : les quiz postés sur le site web de l'association pendant le premier confinement. L'un portait sur le foot anglais. L'autre sur les spécialités bretonnes !

6 Dans la langue de Shakespeare

« Sur le terrain, on parle à la fois français, anglais et breton. Ou rien du tout. Le football est une langue internationale », s'amusent les joueurs de Silfiac.

Pour Marie, se remettre un peu d'anglais dans l'oreille ne peut pas faire de mal. « Grâce au sport, je comprends un peu mieux les enfants britanniques à l'école où je travaille. »

7 Aller plus loin

Avant la crise sanitaire, l'association a été sollicitée pour des démonstrations, à Rennes (35), Plessala (22), Muzillac (56). « Nous avons aussi organisé quatre tournois internationaux annuels à Cléguerec. Il y avait beaucoup d'Anglais, on a eu des Alsaciens et des Marseillais. On a même fini deuxième. » Le tournoi 2021 était prévu à domicile, en septembre. « Là encore, il faudra patienter », détaille le président. Déçu. Mais fair-play !

Le Télégramme

27/01/2021

Sept raisons de tester… Le foot en marchant à Silfiac

Pas question de courir. Pour le « Walking football », il faut marcher à point ! Parti de Silfiac (56), le premier club français de « Football en marchant » doit tout aux Britanniques locaux.

1 Du jamais vu en Bretagne

Installés depuis 2013 à Silfiac (56), les Britanniques Sheelagh et Jeffrey Smith sont coupés dans leur élan sportif par la crise covid. Balle au pied, Sheelagh, 61 ans, raconte comment elle et son mari Jeff, 71 ans, ont lancé le premier club de « Walking football » de l'Ouest. C'était en 2016. « Le Walking football existe depuis 2011 en Grande-Bretagne, sur l'impulsion d'anciens joueurs pros. Avant nous, d'autres amis britanniques avaient lancé un club de cricket à Silfiac. Le Walking football m'a paru une bonne idée pour proposer une activité sportive, accessible à tous, et mixte, avec ça. J'ai posté un message sur Facebook, et le reste a suivi ! », raconte la professeur d'anglais. Le club de Silfiac a lancé le mouvement, qui a fait des émules au Trévoux (29), à Saint-Barnabé (22) ou encore à Tinténiac (35), « et boule de neige ailleurs en France ».

2 Les Français y prennent goût

Avant mars 2020, l'association de Bretagne de Football en Marchant était sur une belle lancée. « On gagnait des adhérents tous les ans. Avec une trentaine de joueurs réguliers, dont quatre femmes, l'exercice prenait bien ! », commente Claude Cotton. Lui-même habite Silfiac et a rejoint le groupe il y a trois ans, « pour la convivialité et refaire un peu d'exercice physique », détaille le quinquagénaire. Idem pour Daniel Lucas, retraité de 65 ans, qui vient de Gouarec (22). « Je n'ai jamais fait de sport de ma vie, à part l'entretien des talus ! C'est mon toubib qui m'a prescrit de l'exercice ». Marie Le Fur, 54 ans, est Atsem à l'école de Silfiac. Elle joue depuis deux ans. « J'adorais ça en primaire, dans la cour de récré ! » Depuis le deuxième confinement, l'activité est de nouveau à l'arrêt. « On espère reprendre en extérieur à Cléguérec (56), au printemps. Wait and see », disent les joueurs.

3 Ce n'est pas une blague

« Au départ, beaucoup de gens m'ont appelée en me demandant si ce n'était pas une blague », se souvient Sheelagh Smith. Mais Madame Smith prend sa discipline très au sérieux. « Marcher vite garantit aussi le tonus. Ne pas courir, ça s'apprend. On est forcément plus techniques et stratégiques lorsque l'on va moins vite ».

Daniel Lucas confirme : « Au bout d'une heure et demie de jeu, on est trempés ! » Si le club de Silfiac réunit des joueurs de 50 à 73 ans, « les jeunes aussi pourraient y trouver un intérêt », assurent les plus vieux. Avis aux amateurs…

« Marcher vite garantit aussi le tonus. Ne pas courir, ça s'apprend. On est forcément plus techniques et stratégiques lorsque l'on va moins vite ».

Suite…

De gauche à droite Claude Cotton, Marie Le Fur, Daniel Lucas, Jeffrey et Sheelagh Smith. Français ou Britanniques, mais tous membres de l'association de football en marchant de Silfiac ! (Le Télégramme/Sophie Prévost)

4 Des règles en cours d'écriture

« Nous sommes en cheville avec la Fédération Française de Football (FFF) et le district 56 pour former les règles françaises de notre jeune discipline », renseigne Claude Cotton. Le football en marchant se joue à six contre six, sur un terrain plus petit, avec des principes de base immuables : le ballon ne doit jamais dépasser la tête d'un joueur, les dribble sont interdits, il ne faut pas plus de trois touches de balles consécutives. « Pour permettre à tout le monde de participer ».

5 Le sport créé du lien

« Sur le terrain, on parle à la fois français, anglais et breton. Ou rien du tout. Le football est une langue internationale ! »

« Sans le foot en marchant, je n'aurais jamais rencontré les Smith, ni Claude, ni Marie, ni les autres. Et pourtant, on est tous plus ou moins voisins, se réjouit Daniel. Exemple de cette amitié sportive franco-britannique : les quiz postés sur le site web de l'association pendant le premier confinement. L'un portait sur le foot anglais. L'autre sur les spécialités bretonnes !

6 Dans la langue de Shakespeare

« Sur le terrain, on parle à la fois français, anglais et breton. Ou rien du tout. Le football est une langue internationale », s'amusent les joueurs de Silfiac. Pour Marie, se remettre un peu d'anglais dans l'oreille ne peut pas faire de mal. « Grâce au sport, je comprends un peu mieux les enfants britanniques à l'école où je travaille ».

7 Aller plus loin

Avant la crise sanitaire, l'association a été sollicitée pour des démonstrations, à Rennes (35), Plessala (22), Muzillac (56). « Nous avons aussi organisé quatre tournois internationaux annuels à Cléguerec. Il y avait beaucoup d'Anglais, on a eu des Alsaciens et des Marseillais. On a même fini deuxième ». Le tournoi 2021 était prévu à domicile, en septembre. « Là encore, il faudra patienter », détaille le président. Déçu. Mais décidément fair-play !

Le télégramme/Sophie Prévost

ouest france

1/2/2021

Ouest France 1er février 2021

Un projet participatif d'embellissement du bourg

Silfiac — Parmi leurs priorités pour cette année, les habitants ont émis le souhait de participer à l'amélioration du bourg, avec, notamment, des terrasses, de nouvelles zones végétalisées...

Un conseil entièrement renouvelé en 2020

Beaucoup de temps et d'énergie ont été déployés par toute l'équipe municipale. 2020 aura été une année riche en projets, et les habitants ont répondu à l'appel à participation.

En 2021, l'avenir rime avec solidarité

Toute l'équipe municipale se rejoint sur le fait de mener les projets de manière participative. **« Cette démarche porte ses fruits parce que nous partageons certaines valeurs, à commencer par le respect de l'autre et la bienveillance »**, confie Olivier Constant, maire. Leur souhait est donc que les habitants continuent d'exprimer leur talent et leurs envies. Soit par le biais des commissions, ouvertes à tous, soit en répondant à l'appel des élus, qui orchestrent les chantiers participatifs.

L'embellissement et la sécurisation du bourg

Afin de préparer un chantier participatif de nettoyage du bourg, la réflexion, lors des réunions du lundi soir, s'était portée sur la définition de la notion du « sale ». **Pour certains ce sont des mauvaises herbes, pour d'autres ce sont plutôt des déchets,** explique Amalia Modica. **Nous n'y voyons pas des visions contradictoires mais cumulables. Cela nous permet de trouver des alternatives. »**

Olivier Constant, maire, Amalia Modica et Claude Cotton, élus chargés de la culture, du sport et de la vie associative. | Photo : Ouest-France

Ce projet pourrait voir naître des terrasses, de nouvelles zones végétalisées, des bacs de fleurs sécurisant les abords des commerces et de l'école, une armoire à troc...

Rénovation des chemins de randonnée

« Aujourd'hui, il y a trois parcours répertoriés par Pontivy communauté, détaille Claude Cotton. **Ce projet, mené par la commission espaces naturels, permettra la mise en valeur d'autres sentiers, qui seront eux aussi balisés et entretenus avec l'aide de la communauté de commune. »**

Cette réflexion est menée, entre autres, par les futurs usagers de ces sentiers : des marcheurs, des cavaliers, des vététistes et des coureurs à pied.

Transition énergétique

Ce point fait partie des priorités de 2021. **« On ne peut pas faire l'impasse sur ce sujet au vu de la situation particulière de la Bretagne dont 80 % de l'électricité vient d'ailleurs,** explique Olivier Constant. **C'est un dossier très technique qui demande une forte mobilisation afin d'être en mesure de se saisir du sujet, d'avoir des arguments et de prendre une décision réfléchie. »**

Le Télégramme

4/02/2021

Des auteurs illustrateurs à l'école Louise-Favennec de Silfiac

Les maternelles de l'école Louise-Favennec, à Silfiac, ont reçu la visite de l'illustrateur Sylvain Diez.

Sylvain Diez avec les maternelles de l'école Louise-Favennec.

Le salon du livre du pays du Roi Morvan qui se tient habituellement à Guémené-Sur-Scorff en présentiel, a pris une autre forme en cette période de pandémie. L'école Louise-Favennec de Silfiac a ainsi accueilli deux illustrateurs auteurs : Sylvain Diez en maternelle et Mickaël Fathi en CP-CE.

Sylvain Diez : tout a commencé par de la purée sur les murs

C'est à l'âge de 2 ans que le futur artiste découvre la peinture, c'est tout d'abord avec de la purée qu'il désire s'exprimer. Il se souvient projeter celle-ci contre les murs... Et c'est ainsi que sa conscience artistique s'est éveillée.

Puis viennent les nombreux collages et découpages dont le fameux livret de famille. Le jeune artiste avait alors subtilisé le précieux document à ses parents, le découpant en morceaux et le collant sur la moquette du salon.

Sa scolarité fut brillante ! Non pas par les résultats, largement en dessous de la moyenne, mais par les nombreuses marges de cahiers noircit par son coup de crayon.

Parmi ses albums, « Grand méchant loup cherche remplaçant » ou encore « Le jour de la gazelle ». Ces rencontres sont toujours un grand moment de partage et une manière irremplaçable de rendre la lecture vivante.

6/02/2021

Silfiac. Le Salon du livre s'invite à l'école Louise-Favennec

Ces rencontres sont toujours un grand moment de partage et une manière irremplaçable de rendre la lecture vivante. | OUEST-FRANCE

Dans le cadre du Salon du livre du pays du roi Morvan, annulé en raison du contexte sanitaire, des auteurs et illustrateurs ont néanmoins pu venir dans les écoles rencontrer des élèves. À l'école Louise-Favennec, deux illustrateurs scénaristes ont été accueillis : Sylvain Diez (en maternelle) et Mickaël El Fathi (en CP-CE1).

Les ouvrages de ces auteurs ont été lus au préalable en classe et appréciés des élèves.

Dans la classe de Nassim Ridaoui, les 22 élèves ont été impressionnés par l'intervention de Sylvain Diez. Il a commencé par lire quelques-uns de ses ouvrages, puis a expliqué comment il dessinait : papier, crayon et iPad sont ses outils de travail. De cette animation est ressortie une œuvre collective ornée de dessins de vaches, réalisée par Sylvain, que les enfants ont agrémenté de formes géométriques.

Pontivy Journal

15/02/2021

Morbihan : à cause du verglas, deux assistantes de vie passent la nuit avec les résidents du domicile partagé de Silfiac

Sterenn et Morgane, deux assistantes de vie du domicile partagé de Silfiac, village p de Pontivy (Morbihan), ont continué leur garde de jour, la nuit, en raison du verglas.

La pandémie de Covvid-19 nous a habitué à la **solidarité**, qui ne se dément pas quand des **pluies verglaçantes** s'abattent sur le **bassin pontivyen** jeudi 11 février 2021, en fin de journée.

Deux **assistantes de vie** qui travaillaient de jour au **domicile partagé Ty Splann** à **Silfiac**, commune de 462 habitants près de **Pontivy (Morbihan)**, n'ont pas eu d'autre choix que de rester sur place toute la nuit.

L'assistante chargée de la garde de nuit bloquée sur la route

Sterenn Le Cunff et **Morgane Le Serrec** habitent toutes deux à Perret dans les Côtes-d'Armor voisines, situé à 14 km de leur lieu de travail. Mais voilà, la route vers Silfiac était luisante, impraticable.

Sandrine qui travaille pour les gardes de nuit dès 18 h 30 était aussi bloquée sur la route. Pas facile pour ce personnel aidant de ne pas faire face.

Une nuit insolite avec un lit de 90 cm pour deux…

Ni une, ni deux, Sterenn et Morgane, quadras responsables, ont décidé, après avoir informé familles et enfants, de rester sur place.

> Dans la chambre de veille, il y a un lit de 90 cm, évidemment pas adapté pour deux personnes, mais on a trouvé un matelas et on a eu deux couchages en finalité ! Nous avons peu dormi, par manque d'habitude et aussi de veille. Les résidents ont trouvé cela très drôle d'avoir deux personnes la nuit ! Pour la cuisine et le ravitaillement, nous sommes livrés une fois par semaine et on cuisine, la veille pour le lendemain. Les résidents mettent aussi la main à la pâte ce qui les booste aussi, mais honnêtement on pouvait tenir un peu avec les provisions !
>
> **Sterenn Le Cunff**
> Assistante de vie au domicile partagé de Silfiac (Morbihan)

36 heures de garde

En finalité, c'est une grosse journée de 36 heures qu'elles ont accomplie : le lendemain, el étaient aussi prévues au planning.

Pour Sterenn Le Cunnf, c'était sa première nuit de garde, elle, qui est la coordinatrice du domicile.

Pour les résidents âgés de 79 à 95 ans, avoir un personnel prêt à toute éventualité pour leur santé et leur bien-être, ça rassure.

ouest france

08/03/2021

 Ouest France lundi 8 mars 2021

« La Belle Époque, la place centrale du village »

Silfiac – Ces commerces qui appartiennent à une commune. La Belle Époque, ouverte depuis l'hiver 2019, tient une place essentielle, encore plus en cette période de pandémie.

1 2 3

À l'intérieur du bar, les chaises restent retournées sur les tables, les lumières ne s'allument pas et personne ne s'active derrière le comptoir. **« Ça ressemble à un musée… »**, remarque Laury Coyaud, gérante. À quelques mètres de là, l'épicerie profite des rayons de soleil passant par la porte vitrée, les fruits et légumes frais garnissent les cagettes et les clients peuvent effectuer leurs emplettes. Durant l'hiver 2021, alors que la pandémie de coronavirus sévit encore, La Belle Époque nage entre deux eaux. L'unique commerce de Silfiac s'accommode tant bien que mal de la situation actuelle.

Même si le commerce ne peut bénéficier des aides de l'État, car l'épicerie reste ouverte, Laury Coyaud admet **« ne pas s'en tirer trop mal. Je parviens à dégager un salaire »**. Son chiffre d'affaires de 2020 est égal à celui de 2019, grâce au développement de la vente de produits secs et frais.

Laury Coyaud, gérante de La Belle Époque, et Olivier Constant, maire de Silfiac. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Un an et demi sans commerce

De plus, la pandémie de coronavirus et ses effets, comme les confinements et le couvre-feu, ont montré le caractère essentiel de La Belle Époque. Grâce à l'épicerie, pas besoin de parcourir plusieurs kilomètres pour acheter du lait, des œufs et du pain.

Le maire du village, Olivier Constant, abonde en ce sens : **« Ce commerce est devenu la place centrale de Silfiac. »**

Ouvert en hiver 2019, La Belle Époque s'inscrit dans une commune ayant traversé un an et demi sans boutique ouverte, depuis la fermeture de Chez Véro (Véronique Péret, ancienne gérante), au même emplacement, en avril 2018. **« La vie de village ne pouvait résister dans ce contexte »**, raconte l'édile.

Du stress au lancement

Facile alors de comprendre les motivations du maire de l'époque, Serge Moëlo, afin de s'engager dans le système proposé par l'Établissement public foncier, il y a deux ans, en 2019. L'organisme a racheté le commerce pour près de 100 000 € et en a confié la gestion à la municipalité pour sept années, jusqu'en 2025.

Pendant cette période, le couple de gérants, Laury et Loïc Coyaud, et la mairie, peuvent racheter la boutique.

« Au début de l'aventure, nous ressentions un peu de stress de se lancer à Silfiac », reconnaissent ces derniers. Mais la mayonnaise a pris. Désormais, La Belle Époque, formant une petite communauté avec l'école en face, vivifie le village et attire des clients des communes autour, comme Séglien et Sainte-Brigitte.

La boutique tire son épingle du jeu en se spécialisant dans les produits issus de l'agriculture biologique et séduit donc des habitants de tout le pays de Pontivy.

Pour Laury et Loïc Coyaud, Olivier Constant et les habitués du lieu, il s'agit encore de prendre son mal en patience et de s'imaginer, aux beaux jours, profitant de l'ambiance festive de La Belle Époque, entourés d'enfants s'amusant et criant à tue-tête.

Valentin CHOMIENNE

ouest france

08/03/2021

Silfiac

Ouest France lundi 8 mars 2021

Une matinée dédiée à l'entretien des chemins

Une partie des membres de la commission espaces naturels, qui rassemble différents types d'usagers des chemins : randonneurs, joggeurs, cavaliers, vététistes.

| Photo : Ouest-France

Tourbières, bois, prés humides, friches, chemins... La commune possède de nombreux espaces d'intérêt écologique à entretenir et à valoriser. Ces missions reviennent à la commission espaces naturels.

Une dizaine de personnes se sont donné rendez-vous samedi matin, à Lanouan afin de rouvrir la boucle vers Kerléo, en Perret, qui emprunte un chemin communal qui s'était refermé par défaut d'entretien.

« Une matinée de travail devrait suffire », explique Frédérique Le Manach, élue et également cavalière.

Parmi les membres de la commission, Didier Lorès, président de l'association Ar Vinojenn Sklaër, active depuis vingt ans pour le nettoyage et l'entretien des chemins, organise chaque année une course d'endurance équestre, qui traverse plusieurs communes limitrophes à Silfiac. L'objectif de la commission espaces naturels est de pouvoir ouvrir des boucles de différentes tailles, adaptés à tous : joggeurs, randonneurs, cavaliers, vététistes...

Aujourd'hui, il y a quatre circuits reconnus, balisés et entretenus par Pontivy communauté. L'objectif de la municipalité est d'ouvrir de nouveaux circuits et de les proposer à la communauté de communes. Cette dernière pourrait les prendre en charge s'ils répondent à certains critères.

ouest france

09/03/2021

Ouest France 9 mars 2021

Le domicile partagé de Silfiac va fermer d'ici avril

Il accueille sept personnes âgées dépendantes. Une quarantaine de structures de ce type existent dans le département, avec un financement plus ou moins solide. Ont-elles de l'avenir ?

Reportage

Alors que de plus en plus de voix s'élèvent en faveur des petites structures pour l'accueil de personnes âgées dépendantes, le maire de Silfiac a annoncé devoir fermer le domicile partagé, et faire déménager ses sept résidents.

Ouverte en 2013, cette structure propose un accueil sur mesure à des seniors atteints notamment de la maladie d'Alzheimer.

Il existe une quarantaine de domiciles partagés dans le Morbihan. Ni maison de retraite, ni établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), ces colocations du 4e âge réunissent huit occupants, employeurs du personnel, partageant loyers et frais. L'association Assap-Ciarpa est mandataire pour la gestion des comptes, la paie des salariés ; et la commune leur bailleur, qui doit aussi payer les surcoûts en cas de places vacantes.

« C'est un énorme gâchis »

À Silfiac, 450 habitants, c'est ce qui pose problème. Le domicile partagé pèse trop, sur le budget comme sur l'organisation, estime le maire, Olivier Constant. **« De 2013 à 2020, il nous a coûté près de 35 000 €. Sans compter la très lourde responsabilité de chercher des futurs résidents, puis, quand ils viennent de loin, de leur trouver un médecin traitant, ce qui relève du défi dans notre secteur »**, explique l'élu, soulignant qu'aucun des sept résidents n'est originaire ou habitant de la commune.

Sterenn Le Cunff, salariée et coordinatrice du domicile partagé de Silfiac, entourée des sept résidents. Cette « colocation » pour personnes dépendantes, ouverte en 2013, va fermer en avril. | Photo : Ouest-France

Des arguments que des familles comme les sept salariées ont du mal à entendre. **« C'est un énorme gâchis, une catastrophe pour nos résidents, âgés de 80 à 95 ans »**, lance Sterenn Le Cunff. La salariée et coordinatrice du lieu assure ne pas avoir été alertée d'une situation financière compliquée, jusqu'à fin février. **« Nous sommes sous le choc. On aurait au moins pu essayer de lancer une cagnotte en ligne… On subit cette décision brutale et unilatérale. »**

Les sept salariées, dont l'une a été recrutée la semaine dernière, vont être licenciées au fur et à mesure des départs des résidents. **« Deux s'en vont déjà d'ici jeudi, c'est une catastrophe pour eux comme pour nous. On formait une petite famille »**, se désole Sterenn Le Cunff.

D'autres domiciles partagés pourraient-ils aussi fermer leurs portes ? Plusieurs sont ou ont été en difficulté financière, surtout dans le nord du Morbihan.

Plusieurs projets privés à proximité

« C'est une injustice de plus, dans nos secteurs où les retraites sont moins élevées. Il faudrait que le département mette en place un système de péréquation, pour que les domiciles partagés de la côte, qui tournent mieux, soient solidaires de ceux qui sont plus à la peine », plaide, depuis des années, Christian Derrien, conseiller départemental du canton de Gourin. **« Globalement, il n'y a pas d'inquiétude à avoir sur les domiciles partagés »**, estime quant à lui Jean-Rémy Kervarrec. Mais le vice-président du Département en charge de l'action sociale dit regretter la fermeture du domicile partagé de Silfiac : **« Dommage que les communautés de communes ne prennent pas en charge une partie des déficits. Il y a des besoins et ces structures y répondent. Mais il y a aussi des places dans les Ehpad du secteur. »**

Le nord du Morbihan intéresse de plus en plus des acteurs privés : plusieurs projets de résidences seniors sont en cours, à Guerlédan (Côtes-d'Armor) et à Cléguérec, qui s'adressent à des personnes âgées plus autonomes.

À quelques kilomètres de ces chantiers, le domicile partagé de Silfiac devrait fermer définitivement en avril 2021. Le bâtiment, qui appartient à Bretagne sud habitat, avait été conçu dès sa construction pour être transformable en deux grands logements à louer.

Julie SCHITTLY.

Pontivy Journal
11/03/2021

SILFIAC

FERMETURE DU DOMICILE PARTAGÉ. La commune ne peut plus payer

La nouvelle fait grand bruit à Silfiac, commune de 450 habitants : le domicile partagé qui peut accueillir 8 résidents âgés va fermer. La raison : la commune ne peut plus payer.

Sept personnes âgées résident actuellement au domicile partagé de Silfiac, où sept salariés y travaillent se relayant jour et nuit. Ce domicile partagé va fermer prochainement : la commune ne peut plus payer. « **Il faut le redire, Silfiac est la plus petite commune à accueillir un domicile partagé dans le Morbihan. C'est aussi de loin celle dont les ressources sont les moins élevées** », commente Olivier Constant, maire de Silfiac, dans un communiqué lundi 8 mars.

« Est-ce le rôle d'une si petite commune de porter à bout de bras une structure de ce type ? »

Des résidents du domicile partagé de Silfiac, mi-février 2021, lors des intempéries neigeuses (lire nore édition du 25 février).

De 2013 à 2020, la commune a versé au titre des déficits de fonctionnement du domicile partagé 38 133 € à l'association de services à la personne ASSAP-CLARPA, « **soit 12 % de l'excédent total de fonctionnement de la période** » précise le maire.

En contrepartie, la commune a perçu une aide de 3 396 € du Conseil départemental du Morbihan. « **Depuis mi-janvier 2021, une place est à nouveau libre** *(Ndlr : sur les 8 places au total)*, **qui n'a pas trouvé preneur, annonçant un nouveau déficit. Ces sommes passeraient sans doute pour négligeables dans le budget d'une plus grosse commune. Elles pèsent lourd dans le nôtre, alors que la commune se trouve dans une situation financière et patrimoniale délicate. Est-ce vraiment le rôle d'une si petite commune de porter à bout de bras une structure de ce type ? Peut-être que Silfiac n'était, tout simplement, pas le bon endroit pour un tel projet qui devait à l'origine fonctionner en lien avec une maison d'assistantes maternelles (qui n'a fonctionné que quelques mois).** »

Déjà en danger il y a deux ans

Olivier Constant se dit déçu « **d'avoir vu, en huit ans, très peu de Silfiacois et d'habitants des communes proches bénéficier du dispositif.** »

Et d'expliquer que d'autres communes « **ont aussi le même regret de constater que les domiciles partagés profitent très peu à leur population, pour des raisons qui s'expliquent, comme l'impossibilité d'attendre quand une place se libère, et d'autres qui s'expliquent moins, comme le peu d'intérêt de leurs habitants pour cette solution.** »

Le domicile partagé Résidence Ti Splann de Silfiac a failli fermer il y a deux ans, « **après plusieurs départs quasi simultanés** » précise Olivier Constant.

Des pourparlers depuis l'été dernier

La nouvelle équipe municipale de Silfiac, élue au printemps 2020, a engagé des discussions aux côtés d'autres communes, avec l'ASSAP-CLARPA et le conseiller départemental local Christian Derrien, l'été dernier, « **pour obtenir l'évolution du dispositif, espérant pouvoir faire jouer la solidarité entre domiciles « riches » et domiciles « pauvres ». La plupart des communes du nord du Morbihan ayant un domicile partagé ont dû, à un moment ou à un autre, « remettre au pot » des sommes parfois très importantes.** »

Des discussions qui n'ont jamais abouti entre la commune de Silfiac et l'association ASSAP-CLARPA. Résultat : le domicile partagé doit fermer prochainement, dès que tous les résidents seront relogés. « **Au-delà de la seule question financière, la plupart des communes constatent que ce dispositif fait reposer sur elles une très lourde responsabilité puisqu'elles se retrouvent régulièrement, sans disposer des compétences nécessaires, à chercher et à sélectionner des candidats, puis, quand ils viennent de loin, à leur trouver un médecin traitant, ce qui relève du défi dans notre secteur.** »

Quid des 7 salariés ?

Le domicile partagé compte aussi 7 salariés qualifiés en sanitaire et social : la commune s'engage à appuyer leurs candidatures dans les établissements pour personnes âgées qui vont ouvrir prochainement, comme le projet privé résidence Âges et Vie de Cléguérec livré en 2022 (lire notre édition du 31 décembre).

Quant au local du domicile partagé, il peut être transformé en deux grandes locations familiales. « **Il manque cruellement de locations de ce type dans le secteur. Bretagne Sud Habitat, le propriétaire, est prêt à étudier cette possibilité** », indique Olivier Constant.

A.G.

46 domiciles partagés dans le Morbihan

Il existe 46 domiciles partagés dans le Morbihan. Ils accueillent des personnes âgées de la maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées, elles font de la colocation et la commune loue les locaux à l'association ASSAP-CLARPA.

ouest france

11/03/2021

Le domicile partagé va fermer d'ici avril

Silfiac — Le domicile partagé, où vivent sept personnes âgées désorientées, va fermer en avril 2021. « Le financement et la gestion de la structure sont trop lourds », estime le maire.

La nouvelle a créé une onde de choc dans le pays de Pontivy : le domicile partagé de Silfiac, où vivent sept personnes désorientées âgées de 80 à 95 ans, va fermer en avril 2021.

Le maire de la commune centre-bretonne de 450 habitants estime ne plus pouvoir assumer financièrement la charge que représente cette structure, l'un des 48 domiciles partagés du Morbihan.

« Après plusieurs mois de discussions, nous regrettons qu'une solution pérenne n'ait pas pu être trouvée, explique Olivier Constant. **Silfiac est la plus petite des communes ayant un domicile partagé. De 2013 à 2020, elle a eu à verser 38 133 € à l'Assap-Clarpa pour les déficits de fonctionnement, elle a reçu en contrepartie une aide du département de 3 396 €. »**

Ces sommes passeraient sans doute pour négligeables dans le budget d'une plus grosse commune, estime l'élu, **« mais elles pèsent lourd pour notre commune, qui est dans une situation financière et patrimoniale délicate. Est-ce vraiment notre rôle de porter à bout de bras cette structure ? Peut-être que Silfiac n'était, tout simplement, pas le bon endroit pour un tel projet ».**

En 2019, le domicile partagé de Silfiac accueillait cinq résidents, de 83 à 95 ans. Un nombre de personnes âgées insuffisant pour assurer l'équilibre financier de la structure, qui était déjà en péril à l'époque. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

« Nous accompagnerons chaque résident »

En 2019, le départ de trois résidents avait déjà mis en péril le domicile partagé, avant que de nouveaux seniors ne viennent finalement rééquilibrer la structure.

Car un domicile partagé n'est pas un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes : ses occupants sont colocataires, employeurs du personnel et partagent loyers et frais. L'association Assap-Clarpa est leur mandataire pour la gestion des comptes, la paie des salariés ; et la commune leur bailleur, mais doit aussi prendre en charge les coûts en cas de places vacantes.

« Depuis janvier 2021, une place est à nouveau libre, qui n'a pas trouvé preneur, annonçant un nouveau déficit », indique le maire. Pour Olivier Constant, **« de nombreuses solutions s'offrent aux familles, nous**

L'annonce, inattendue, révolte les familles des résidents. **« Ma maman de 84 ans y vit depuis huit ans. C'est un crève-cœur, on va se battre jusqu'au bout »,** annonce Ghislaine Derrien. Cette habitante de Moréac se dit bouleversée, comme sa mère, par cette fermeture : **« On avait fait le choix d'un accueil familial et nous voilà mis devant le fait accompli avec cette décision unilatérale. »**

Les sept salariées ont exprimé leur colère sur la page Facebook du domicile partagé, où elles ont reçu de nombreux soutiens.

Le maire de Silfiac assure que **« mettre fin à cette aventure n'est**

salariées, **« qui font un travail formidable et forment une équipe exceptionnellement soudée, organisée et dévouée, au service de résidents qui s'y sentent bien et à la plus grande satisfaction de leurs familles ».**

Des familles qui ont décidé, pour leur part, de tout faire pour tenter de sauver le domicile partagé. **« Un quart de ces structures sont en difficulté comme Silfiac, il ne faudrait pas créer un précédent »,** craint Ghislaine Derrien.

Julie SCHITTLY.

Lire aussi

Pontivy Journal

11/03/2021

FERMETURE DU DOMICILE PARTAGÉ.

Des salariées entre stupeur et premiers départs de résidents

C'est la stupeur parmi les 7 salariées du domicile partagé de Silfiac depuis l'annonce de la fermeture : les départs de résidents ont commencé mardi 9 mars.

« C'est un crève-cœur pour nous toutes, de voir partir les résidents. » Sterenn Le Cunff est la coordinatrice du domicile partagé de Silfiac.

> « Ici, c'était une petite famille »

Elle poursuit et liste : « Ce mardi 9 mars, c'était le départ d'une résidente de 85 ans pour Pluméliau ; ce jeudi 11 mars, c'est le départ d'une autre de 88 ans pour Cléguérec… »

La nouvelle fait grand bruit dans le pays de Pontivy : le domicile partagé qui accueille actuellement 7 résidents (sur 8 places au total) ferme ses portes (lire par ailleurs). « Ici, c'était une petite famille, chacun se respectait. Durant le Covid-19, aucun cas n'a été détecté même si jusqu'à présent, aucun résident n'a été vacciné », indique Sterenn Le Cunff.

Le dernier CDI signé la semaine dernière…

Pour le personnel du domicile partagé Résidence Ty Splann, essentiellement féminin, c'est la stupeur. Pour 7 résidents, elles étaient 7 à se relayer jour et nuit (6 CDI et une intérimaire).

Sterenn Le Cunff coordinatrice du domicile partagé Ty Splann.

Elles sont toutes originaires des alentours.

L'annonce est arrivée fin février. Joanna, de Plouguernével, est la dernière à avoir signé son CDI, le 4 mars, la semaine dernière…

Estelle, de Guéméné, est là depuis 8 ans ; Morgane, du Perret, y travaille depuis deux ans. Sandrine, qui assure la nuit depuis 5 ans, habite Langoëlan. Kitty, qui vit à Silfiac, travaille de nuit et est en CDI depuis août 2020.

Fermeture au plus tard fin avril

Quant à Sterenn, qui vit au Perret, elle est présente depuis deux ans à Ty Splann à Silfiac, et cumule 13 années dans la profession.

« Les résidents sont employeurs du personnel, les licenciements se feront avec les départs des résidents. Au plus tard, le domicile partagé de Silfiac sera fermé fin avril prochain », indique Sterenn Le Cunff.

En attendant, les salariées espèrent toujours un miracle de voir cette structure reprise par une autre structure que l'association d'aide à la personne CLARPA et conserver leurs emplois sur le site.

Catherine Le Guellaut, correspondante locale de presse

ouest france

12/03/2021

À Silfiac, le domicile partagé ne fermera pas

Coup de théâtre : la résidence Ti Splann, qui accueille des personnes âgées, va rester ouverte. Au grand soulagement du maire.

Olivier Constant, maire de Silfiac, ne cache ni sa satisfaction ni son soulagement. La résidence Ti Splann ne fermera pas. C'est un revirement heureux puisque l'élu de la commune de 450 habitants avait annoncé la fermeture du domicile partagé, qui accueille sept résidents âgés, en début de semaine. Il avançait le fait de ne plus pouvoir assumer financièrement la charge de cette structure, l'un des 48 domiciles partagés du Morbihan.

Cette annonce de fermeture, **« après des mois de négociations infructueuses avec ses partenaires pour le faire évoluer, avait créé un vif émoi »**, indique le maire. Avec cette fois un **« énorme soulagement »**, l'édile de Silfiac informe hier, du fait **« qu'une jeune société de l'économie sociale et solidaire s'est manifestée pour proposer d'en reprendre la gestion, l'entreprise CetteFamille. Renseignements pris sur sa solidité et sa compétence, élus de la commune et salariés de la résidence Ti Splann ont reçu ce mercredi trois de ses représentants, son président, un infirmier et un juriste. Les conditions qu'elles proposent sont tout à fait satisfaisantes et un accord a été trouvé »**, se félicite le maire.

Salariés et résidents invités à rester

En ce qui concerne le fonctionnement, la municipalité indique qu'il restera **« très proche »** de l'existant **« si ce n'est que la commune n'est plus engagée et que sa pérennité semble mieux assurée, au vu de l'impressionnant réseau de son nouveau gestionnaire »**.

Pour ce qui est des effectifs, l'équipe est **« conservée dans son intégralité et ne change ni de conditions de travail, ni de statut. Tous les résidents qui souhaitent continuer l'aventure le peuvent. C'est pourquoi la transition s'annonce rapide, sur quelques semaines »**, précise Olivier Constant, qui a informé les familles des résidents, ainsi que les partenaires du projet, de ce revirement de situation.

L'entreprise CetteFamille reprend la gestion du domicile partagé de Silfiac .

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Mais jeudi soir, Ghislaine Derrien, la fille de l'une des résidentes, se trouvait devant un choix cornélien : laisser sa mère dans l'Ehpad de Pluméliau où elle a déménagé mardi en urgence ou la faire revenir à Silfiac. **« On est très content que l'établissement perdure, mais on s'interroge sur un nouveau déménagement pour ma mère. »** D'autant que la fille de l'ancienne résidente a beaucoup d'interrogations : **« On espère que CetteFamille va jouer le jeu. Je sais aussi que le médecin qui prend en charge cinq des patients à Silfiac part à la retraite fin juin. Vont-ils trouver un nouveau médecin ?**, s'interroge-t-elle, avant de conclure : **Dommage qu'on en soit là, par faute de communication du maire. »**

Aurélie DUPUY.

ouest france

16/03/2021

Ouest France mardi 16 mars 2021

« On n'avait pas honte d'être breton »

Silfiac — Menuisier, maire, chanteur traditionnel de chants à danser du pays Pourlet, Daniel Bieuzen se souvient d'un temps où il y avait une identité bretonne et de la vie dans les campagnes.

Les gens d'ici

Daniel Bieuzen, 86 ans, l'ancien maire de la commune, de 1983 à 1995, œuvre pour la conservation du patrimoine du chant à danser traditionnel. Il espère reprendre le chant avec son groupe Sar ha Skorff. Il se souvient de l'époque où il y avait une identité bretonne et de la vie dans les campagnes.

Originaire de Sainte-Brigitte, la famille Bieuzen, s'installe à Silfiac en 1934. Daniel est né en 1935. À 5 ans, il a connu l'interdiction de parler le breton à l'école. La culture de la délation était pratiquée avec, à la clé, une punition pour ceux qu'on entendrait parler breton. **« Mais les enfants commençaient déjà à bien parler le français, donc ça ne nous dérangeait pas, et puis à Silfiac, les instituteurs n'étaient pas trop sévères. »**

À 16 ans, Daniel intègre l'entreprise familiale, représentant la 4e et dernière génération de menuisiers.

Une vie de bourg bien animée

Quand il allait garder les vaches chez ses grands-parents à Kerlo, il ne parlait que le breton Pourlet, compréhensible dans le Morbihan. **« Quand on allait au grand marché de Rostrenen, on ne comprenait pas grand-chose ! »** se souvient Daniel. Le breton allait et venait au gré des envies, des circonstances. **« Quand quelqu'un nous parlait breton, on répondait en breton sans se poser de questions. »**

À 8 km, à Cléguérec, le ton n'était déjà plus au breton, **« dans le bourg, c'était plus distingué de parler le français ! »**

Après la guerre, qui fut **« une période difficile où l'on ne pouvait faire confiance à personne »**, relate Daniel, **la vie a repris son cours. Il y avait onze cafés à Silfiac »**, s'enthousiasme-t-il. À une époque ou les automobiles étaient encore rares, tout était sur place : du forgeron au coiffeur, en passant par le charcutier, l'épicerie, le forgeron, le sabotier, etc.

« Il y avait du boulot pour tout le monde, c'était une période moins stressante que maintenant. Les gens se rencontraient lors des mariages et des pardons, puis les bals arrivèrent et enfin les fest-noz ! C'était une période euphorique ! Et là, ça ne dérangeait plus personne d'être breton », s'amuse Daniel.

Dans les années 1995, alors jeune retraité, il intègre un groupe de chanteurs traditionnels. À une époque ou les locuteurs bretons se font de plus en plus rares, Daniel reste connecté à la langue bretonne grâce au chant. **« Aujourd'hui, je n'ai plus personne à qui parler à Silfiac. Quant aux jeunes qui parlent le breton unifié, je les ai rencontrés à quelques reprises car ils voulaient apprendre à parler comme les vieux ! »**

Daniel Bieuzen espère reprendre le chant avec son groupe Sar ha Skorff, spécialiste de chants à danser traditionnels du pays Pourlet et des terroirs voisins. Une manière pour lui d'œuvrer pour la conservation de son identité bretonne. Quant à parler breton, « il faudrait qu'on soit plus nombreux pour pouvoir le pratiquer ! »

| Photo : Ouest-France

Pontivy Journal

Morbihan : le parc éolien de Silfiac change de mains, que va-t-il se passer ?

C'est l'un des parcs éoliens les plus vieux sur le territoire du pays de Pontivy (Morbihan) : le parc de Bodervedan entre Silfiac et Sainte-Brigitte change de mains.

Par **Angélique Goyet**

Publié le 6 Avr 21 à 17:02

La société **VSB Énergies Nouvelles** a racheté le parc éolien de Bodervedan, situé entre le bourg de **Silfiac** et **Sainte-Brigitte**, dans la campagne du **pays du Pontivy** (**Morbihan**).

Construit en 2006

Composé de 4 éoliennes produisant 3,2 mégawatts, ce parc éolien a été construit en 2006, c'est l'un des plus vieux du pays de Pontivy. « Le consortium de propriétaires souhaitait s'en séparer afin de procéder à des investissements d'un autre ordre. Ils se sont adressés à VSB Énergies Nouvelles afin d'engager la discussion et parvenir à cet accord », apprend cette société de Nîmes.

VSB Énergies Nouvelles gère pour plus de 900 MW d'actifs éoliens et solaires en France, en Tunisie et en Espagne (23 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2020).

Du "repowering" prévu, entre autres

VSB Énergies Nouvelles veut pérenniser le parc éolien de Silfiac, et cela passera entre autres par le "repowering", le renouvellement des éoliennes pour des machines plus puissantes et plus efficaces en production d'énergie.

Pontivy Journal

Par Angélique Goyet

Publié le 6 Avr 21 à 17:02

Pour VSB Énergies Nouvelles, il s'agit « de prolonger la vie de parcs existants, d'optimiser l'efficacité énergétique avec des équipements plus performants et de minorer les impacts, le repowering est clairement identifié comme un levier majeur d'optimisation et d'aide à l'acceptabilité des nouvelles énergies ; nous en sommes l'un des précurseurs. »

Un »repowering » qui passe mal dans les communes voisines

Ce type de renouvellement éolien avait soulevé des mécontentements et l'opposition des riverains du parc de Saint-Mérec à Kergrist, il y a un peu plus d'un an, en février 2020.

Ils s'opposaient principalement à la pose de nouvelles machines, plus imposantes, et à leurs nuisances : le conseil municipal de Kergrist avait également demandé, en mai 2020, à EDF Renouvelable de respecter une distance de 750 m entre les habitations et les nouvelles machines…

En octobre 2020, les élus de Silfiac faisaient l'actualité en demandant aux développeurs éoliens de geler leurs projets sur la commune.

Dans l'attente d'une stratégie intercommunale autour des énergies renouvelables : Pontivy Communauté vient de prendre des parts dans un projet privé à Séglien.

Silfiac. En matière d'accessibilité, il reste beaucoup à faire

16/04/2021

Olivier Constant, le maire, accompagné de Murielle Kerdreux, Camille Perret et Samuel Pasquier, conseillers municipaux, ont apprécié les conseils de Yann Jondot sur l'accessibilité. | OUEST-FRANCE

Yann Jondot, adjoint au maire de Langoëlan, mais aussi ambassadeur à l'accessibilité, est venu rendre visite aux élus, samedi, afin de voir ce qui pourrait être réalisé pour l'accès aux personnes à mobilité réduite, mais également en situation de handicap.

Selon lui, l'adaptation de la mairie est une priorité : c'est le point d'entrée dans la commune. De plus, plusieurs petites actions pourraient être menées, à coût relativement réduit, pour rendre plus accessible certains lieux comme les toilettes publiques, le commerce de La Belle Époque, la mairie, l'école, l'église, le cimetière, la salle Triskell. Ceci par la mise en place de signalétique, de rampes, de sonnettes, d'amplificateur de son…

Des travaux de plus grande importance seront à envisager, notamment sur le réagencement de la mairie, des trottoirs, etc. Plusieurs de ces actions seront à mener en lien avec le travail engagé sur la sécurité dans le bourg et la rénovation énergétique des bâtiments.

Lors du dernier conseil municipal, Camille Perret a été nommée référente à l'accessibilité.

ouest france

22/4/2021

Guerlédan. Ils vont courir 444 km pour Rayon de soleil

Bernard Dufour et Denis Le Bouill vont courir 444 km sur le GR 34, au profit des enfants atteints de cancers de Rayon de soleil, de Guerlédan (Côtes-d'Armor). Départ le 30 mai, du Mont-Saint-Michel (Manche).

Denis Le Bouill et Bernard Dufour préparent leur défi 444, au profit de l'association Rayon de soleil. | OUEST-FRANCE

C'est un défi solidaire extraordinaire que vont accomplir Bernard Dufour, de Silfiac (Morbihan) et Denis Le Bouill, président de Guerlédan-Aventures, au profit de l'association Rayon de soleil, qui soutient financièrement les familles d'enfants atteints de cancers, autour de Guerlédan (Côtes-d'Armor).

Entre le 30 mai et le 5 juin 2021, ils vont avaler les 444 km, qui séparent le Mont-Saint-Michel (Manche) et Perros-Guirec, en empruntant le GR 34 au nord du département des Côtes-d'Armor, en autosuffisance et sans assistance.

L'exploit laisse les bénévoles de l'association un peu pantois tant il paraît fou. Mais, les deux sportifs y croient et s'y préparent physiquement et mentalement, **« car c'est la tête qui dirige tout ».**

Onze familles aidées

Il faut dire que les deux coureurs n'en sont pas à leur premier exploit. Bernard Dufour a, à son actif, une participation au Marathon des sables, dans le Sud Maroc et à la Trans 333, en Mauritanie, non-stop, gagnée l'an dernier. De son côté, Denis Le Bouill a participé au Raid de La Réunion et de nombreuses compétitions sportives, au profit de la recherche médicale.

« Des liens très forts se sont tissés, au hasard de nos compétitions et par le biais de Guerlédan-Aventures », soulignent les deux sportifs. De plus, leur état d'esprit est le même. **« Nos défis sont toujours liés à une œuvre humanitaire. L'exploit pour lui seul ne nous intéresse pas. »**

Cette fois, les deux coureurs ont choisi de mettre en lumière l'action de l'association Rayon de soleil. **« Actuellement, nous aidons onze familles, dans un rayon de 80 km. Nous prenons en charge les frais de route, d'hébergement, l'acquisition de matériels spécifiques. En vingt-trois ans, nous avons soutenu 49 familles et versé environ 200 000 € »**, indiquent Michel Sérandour et Sébastien Le Mercier, les coprésidents de l'association.

Ils s'entraînent 70 à 100 km par semaine

Pour les deux hommes, le soutien des deux sportifs est d'autant plus important, qu'en 2020, compte tenu de la pandémie, l'association n'a pas pu organiser de manifestations génératrices de fonds. Bernard Dufour et Denis Le Bouill sont déjà au taquet. Ils s'entraînent **« intelligemment »**, à raison de 70 km à 100 km, par semaine. Ils préparent minutieusement leur barda, qui ne devra pas excéder 10 à 12 kg, repas lyophilisés, bobologie, tente et matelas compris. Aujourd'hui, ils ne pensent pas à la souffrance, qui peut-être, les attend sur les chemins escarpés du GR 34. **« Si tel est le cas, nous penserons aux enfants qui souffrent plus que nous. »**

ouest france

11/5/2021

Silfiac. Le conseil favorable à l'évolution des modes de chauffage

Lors du conseil municipal de Silfiac (Morbihan) du lundi 10 mai, les élus ont abordé la question du chauffage et l'organisation d'un événement. Ils ont également voté plusieurs délibérations.

L'événement du 3 juillet pourrait avoir lieu sur le terrain de foot de la commune. | OUEST-FRANCE

Maîtrise d'ouvrage avec Morbihan Energies

Le syndicat mixte départemental Morbihan Énergies propose à la commune d'assurer pour elle la maîtrise d'ouvrage de trois projets de rénovation énergétiques portant sur des biens de la commune : la mairie, actuellement chauffée au fuel et insuffisamment isolée, l'école, actuellement chauffée au gaz et à l'électricité et dont la chaudière au gaz arrive en fin de vie, l'ensemble salle cantine, salle polyvalente et salle Triskell, où les bases d'un réseau de chaleur au bois sont posées. La mission du maître d'ouvrage porte dans un premier temps sur l'étude de faisabilité. L'accord pour la phase de conception et d'exécution des travaux projetés demandera une nouvelle délibération du Conseil courant septembre.

Domicile partagé

Dans la perspective de la transmission du bail de location du domicile partagé de la commune de Silfiac (Morbihan) à CetteFamille, nouvel organisme mandaté par ses résidents pour en assurer la gestion, le conseil municipal autorise le maire, à rembourser aux résidents du domicile partagé leur caution, d'un montant de 150 € et d'accepter la subvention exceptionnelle de 5 000 € proposée à la commune par CetteFamille pour le rachat de l'équipement.

Organisation d'un événement le 3 juillet

En soutien aux intermittents du spectacle, la municipalité a retenu la date du premier samedi de juillet. Le programme est en cours d'élaboration, mais l'équipe municipale compte bien en organiser plusieurs dans l'été.

Appel à volontaires

Pour les élections régionales et départementales qui se dérouleront les 20 et 27 juin, la municipalité recherche 10 volontaires minimum, en plus des membres du conseil municipal, pour tenir les bureaux de votes. Pour le dépouillement, les scrutateurs seront désignés en priorité parmi des personnes vaccinées ou immunisées, ou qui disposent d'un test négatif de moins de 48 heures.

Inscription : l'accueil de la mairie ou 02 97 27 60 13, ou à mairie@silfiac.fr

Silfiac. Un enclos pour les moutons en mode participatif

18/5/2021

Huit silfiacois-ses ont répondu à l'appel de la municipalité pour monter un deuxième enclos pour le confort des petits moutons d'Ouessant de la commune. | OUEST-FRANCE

Le rendez-vous était fixé aux Silfiacois-ses samedi 15 mai, de 9 h 30 à 17 h. Comme pour les précédents chantiers participatifs organisés par la municipalité, le pique-nique était offert.

Les huit bénévoles présents ont réussi à tenir le pari de monter un deuxième enclos pour les moutons d'Ouessant de la commune. Ceux-ci pourront y être mis au sec en hiver, quand le lagunage sera trop humide. Autres avantages, ils pourront y trouver aussi l'herbe qui pourrait leur manquer, tout cela en entretenant une parcelle communale supplémentaire.

Silfiac. Le petit tracteur va faciliter le travail d'entretien du bourg

31/5/2021

Gaël Le Tallec, Marie-Hélène Le Fur et Patrice Le Corronc, employés communaux de la commune de Silfiac, utiliseront ce nouvel équipement. | OUEST-FRANCE

Samuel Pasquier et Christophe Cocherel, tous deux en charge des travaux, voirie, agriculture et environnement, ont choisi un microtracteur polyvalent pour remplacer la tondeuse autoportée, arrivée en bout de course.

Livré mercredi, avec une formation par un employé de l'entreprise John Deere, ses essais ont malheureusement été limités par la pluie.

Cet équipement va faciliter le travail d'entretien des pelouses et des chemins de la commune.

Bretagne. Ils ont parcouru 444 km sur le GR 34 pour aider 13 enfants malades

6/6/2021

Bernard Dufour (à gauche) et Denis Le Bouill dans les bras de Michel Serandour, coprésident de l'association

Les sportifs de l'extrême Bernard Dufour et Denis Le Bouill ont réussi leur défi : parcourir 444 km sur le GR 34, du Mont-Saint-Michel à Trégastel, en six jours et en autonomie et autosuffisance. Une course qui leur a permis de récolter 2 670 € pour l'association Rayon de soleil, qui soutient les familles dont un enfant est atteint d'une pathologie grave.

Une performance en six jours ! Bernard Dufour, de Silfiac, et Denis Le Bouill, de Guerlédan, savaient que le défi serait difficile. Mais samedi 5 juin, les sportifs de l'extrême ont atteint le but fixé : ils sont arrivés à Trégastel (Côtes-d'Armor) après avoir parcouru 444 km sur le GR 34 (le sentier des douaniers), en autonomie et autosuffisance.

Au-delà de la performance sportive

Partis dimanche 30 mai du Mont-Saint-Michel, les deux acolytes partageaient leur aventure sur les réseaux sociaux. Un parcours qu'ils effectuaient, au-delà de la performance sportive, pour aider l'association Rayon de soleil à recueillir des fonds. L'association de Mûr-de-Bretagne, soutient moralement et financièrement, des familles au sein desquelles un enfant est atteint d'une pathologie grave.

Grâce au défi et sa cagnotte en ligne lancée en parallèle, 2 670 € de dons seront reversés à Rayon de soleil afin de venir en aide à treize familles.

9/6/2021

Silfiac. Une journée au Musée de l'électricité et au barrage

Les élèves de l'école Louise-Favennec de Silfiac et leurs enseignants ont pris un bol d'air bien mérité, lundi, au musée de l'electrothèque de Guerlédan.

La montée au barrage en a épuisé quelques-uns. Martine Steunou, directrice et Sébastien Guibert, enseignant du cycle 2, ont su les remotiver. | OUEST-FRANCE

La montée au barrage a permis de voir l'édifice avec les conduites forcées, en cours de remplacement, et l'usine de production électrique.

Au cours de la marche, Hervé Cureau, médiateur au musée de l'électricité de Saint-aignan, leur a fait écouter le chant du troglodyte, petit oiseau très présent dans ce secteur.

L'après-midi, la visite dans le musée a été l'occasion de comprendre ce qu'est l'électricité, comment elle a été fabriquée, et comment elle a révolutionné la vie quotidienne dans la première partie du XX^{e} siècle.

De nombreux objets qui ont évolué à travers le temps témoignent des progrès et des changements dans les modes de vie. De riches moments d'interactivité ont apporté aux élèves de nombreux apprentissages au cours de cette journée.

9/6/2021

Silfiac. Le parvis de l'église accueille une expo sur les cimetières

L'exposition est apparue, comme par magie, mardi matin, sur le parvis de l'église. Les parterres de fleurs multicolores agrémentent agréablement ce petit parcours de lecture. | OUEST-FRANCE

Lundi soir, les élus de Silfiac ont installé l'exposition « Cimetières d'hier et d'aujourd'hui » sur le parvis de l'église. Elle restera visible jusqu'au 20 juin. Réalisée par le Syndicat de la vallée du Blavet, le Syndicat mixte de la ria d'Etel et Lorient Agglomération, cette exposition nous invite à porter un regard différent sur les cimetières et l'évolution de leur aménagement. Des photographies présentent des cimetières végétalisés en Bretagne, en France, mais aussi ailleurs dans le monde ainsi que des témoignages d'élus, d'agents d'entretien, de riverains et de promeneurs.

Depuis plusieurs années, les cimetières reverdissent peu à peu, avec la volonté d'une (re)végétalisation maîtrisée. Ils sont de plus en plus enherbés et fleuris, retrouvant parfois leur aspect d'antan, avant que les communes les minéralisent à outrance. Les méthodes d'entretien évoluent en s'éloignant de l'utilisation de produits phytosanitaires, pour tendre vers le « zéro phyto » justement.

Aujourd'hui, beaucoup de communes s'inscrivent dans une démarche volontaire pour enherber leurs cimetières, voire les aménager en véritables espaces paysagers.

Silfiac. Fête de l’enfance et du spectacle vivant samedi

2/7/2021

Spectacle de cirque aérien, par la compagnie Charivari pour la fête de l’enfance et du spectacle vivant, samedi 3 juillet. | OUEST-FRANCE

La commune organise une fête gratuite et tout public, samedi, à partir de 14 h et jusqu’au soir. Pour se dire au revoir à la fin de l’année scolaire, pour fêter les beaux jours, pour bouger et se dépenser et le plaisir de se retrouver.

Dès 14 h, stand de tatouages éphémères, ateliers et performances de magie avec Animagic.

À 14 h, spectacle *Les têtes en l’air* : déambulation d’échassiers en duo, par la compagnie Charivari.

À 14 h 45, 15 h 30 et 16 h 30, ateliers danse avec Hélène Deruelle, professeure de zumba et de danses latines. À 16 h, spectacle *Les têtes en l’air*. À 17 h, 30, démonstrations de danse. À 18 h, *Le porte mental*, spectacle de cirque aérien, par la compagnie Charivari.

Samedi 3 juillet, à la salle Triskell. Buvette et restauration, crêpes et grillades à partir de 17 h. Contact : tél. 06 82 13 44 38.

Silfiac. Une fête de l’enfance très appréciée !

6/7/2021

Sous un ciel finalement clément, les Silfiacois et les habitants des alentours ont plébiscité la fête du 3 juillet et se sont retrouvés très nombreux autour de la salle Triskell, dès 14 h et jusque tard dans la soirée.

La Compagnie Charivari a su conquérir son public en le faisant s’exclamer de joie, de rire et de surprise ! | OUEST-FRANCE

En soutien au monde du spectacle vivant, durement touché par la crise, la mairie avait embauché plusieurs artistes professionnels. La compagnie rennaise de cirque Charivari a brillé sur échasses et sur portique aérien. Cédric Anjot, d’Animagic, a animé des ateliers de magie. Hélène Deruelle a initié à la Zumba plusieurs dizaines de motivés. L’Amicale laïque s’est occupée de la buvette, du stand de crêpes, de la musique, du barbecue et de l’organisation générale.

La prochaine grande soirée silfiacoise se tiendra samedi 17, pour un bal folk à la salle polyvalente. Dès 14 h, stage de danse pour apprendre ou réviser vos pas de scottish, polka, valse et mazurka, suivi de la projection du film documentaire *Le Grand Bal*, de Laëtitia Carton. Enfin, un bal à 22 h avec Sar Ha Skorv, Les Folkeux de la Garenne, Stellaire, et Mc Ker.6.

Contact : Tél. 06 79 31 52 47.

Silfiac. La fibre optique arrive en 2023 dans la zone nord et en 2026 dans la zone sud

7/7/2021

Fibre optique avec Mégalis Bretagne

Partenaire du projet Bretagne très haut débit (BTHD), qui a pour objectif d'apporter le très haut débit à travers la fibre optique pour 100 % des foyers bretons, Jean-Charles Cadoret, chargé d'affaires à Mégalis, a informé les élus que Silfiac pourra bénéficier de la fibre en distribution aérienne et souterraine en 2023 pour la zone nord et 2026 pour la zone sud, à Silfiac (Morbihan). Une réunion publique sera organisée dans quelques

Candidature de la commune au Plan de Paysage

La commune de Silfiac est engagée de longue date dans les transitions écologiques et énergétiques. Elle accueille notamment un parc éolien sur son territoire, depuis 15 ans. L'accumulation actuelle de projets portés par des développeurs privés bouscule cet équilibre et inquiète sa population, soucieuse de préserver son cadre de vie et le potentiel touristique de la commune, au moment où la crise sanitaire entraîne un regain d'intérêt pour les vacances « au vert ».

L'équipe municipale entend engager une réflexion approfondie avec ses citoyens sur le sujet, mais aussi avec les communes voisines et la communauté de communes, engagée dans son Plan climat air énergie territorial (PCAET).

L'objectif ultime est de co-construire un projet éolien communal équilibré, valorisant une part raisonnable de son potentiel, en réservant le maximum de retombées directes aux acteurs du territoire.

Un tel projet demande des moyens importants, dont la commune ne dispose pas, notamment pour animer plusieurs ateliers participatifs et produire les études de paysage nécessaires.

La commune fait le choix de candidater à l'appel à projets Plans de paysage sur la base d'un budget maximum de 24 000 € TTC.

Vente de biens communaux

La commune a récemment fait estimer par le cabinet notarial Olivier Arens, de Guémené-sur-Scorff, certains biens dont elle souhaite se défaire (un appartement et une parcelle avec grange en pierre à rénover), estimant ne pas avoir les moyens techniques et financiers de les mettre en valeur. Plus d'informations auprès de la mairie.

Rénovation de l'éclairage public

Le montant des travaux de rénovation de l'éclairage public est de 14 900 € HT pris en charge à hauteur de 60 % par Morbihan Énergies. Le reste à charge pour la commune, d'un montant de 5 960 € HT, fera l'objet de fonds de concours de Pontivy communauté, à hauteur de 50 %, soit 2 980 €.

Silfiac. Une page se tourne pour l'école de Silfiac

12/7/2021

Martine Steunou, entourée des CM2 qu'elle a préparés à entrer au collège dans les meilleures conditions possibles | OUEST-FRANCE

Elèves, parents, personnel de l'école, anciens élèves se sont retrouvés très nombreux afin de marquer le départ des CM2 au collège et le départ de Martine Steunou à la retraite.

Olivier Constant, maire de Silfiac a présidé ce moment. Lors de son discours, il rappelle aux CM2 que leur directrice aussi s'apprête à vivre un grand changement. « **Les adultes ne sont pas si différents que ça des enfants : comme vous, Martine a un peu peur, mais comme vous, elle a en réserve beaucoup de projets et de rêves à réaliser.** »

Les qualificatifs élogieux pour décrire Martine abondent. De ses anciens élèves dont les enfants sont à l'école, de ses plus proches collègues et de parents d'élèves : « **infatigable, toujours partout** », « **innovante dans ses méthodes** », « **disponible tôt le matin et tard le soir** ». Pour certains, les années passées ensemble ont transformé un simple lien formel en une indéfectible amitié.

Céline Kérihuel, enseignante du premier cycle, s'apprête à reprendre le flambeau de la direction. « **Je suis sereine à cette idée. Je sais que Martine sera très guidante et que nous pourrons faire appel à elle quand le besoin se fera sentir. Nous continuerons avec Sébastien Guibert à faire vivre sa philosophie au travers du label éco-école, en étant proche des parents et en faisant en sorte que tout le monde se sente bien** », confie-t-elle.

Quant à Martine, elle estime qu'il est trop tôt pour penser à l'apres. Elle se réjouit de cette fin d'année, et du spectacle sur les années folles en partenariat avec le conservatoire de musique de Pontivy.

Une idée de sortie : visite exceptionnelle de la tourbière de Silfiac, ce samedi

La tourbière. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

24/7/2021

Samedi 24 juillet 2021, il sera possible de visiter la tourbière de Silfiac (Morbihan), avec l'un des meilleurs connaisseurs de ce milieu unique.

Une tourbière, par définition, est une zone humide, colonisée par la végétation, dont les conditions écologiques particulières ont permis la formation d'un sol constitué d'un dépôt de tourbe.

C'est pour tous l'occasion unique de découvrir la tourbière communale de Porzh Klud.

14 h – départ de la place du bourg – descente à la tourbière par les chemins – visite de la tourbière par Youn Le Cœur, l'un des meilleurs connaisseurs de ce milieu unique, qui abrite quelques espèces animales et végétales rares, qu'on pourra observer – retour au bourg vers 17 h, par les chemins ou par la route, suivant le courage de chacun…

Quelques gouttes de pluie n'enlèveront rien au charme de la sortie. Quel que soit le temps, il est plus prudent de chausser des bottes ou de bonnes chaussures (la tourbière est un milieu… humide).

ouest france

27/7/2021

Silfiac. La tourbière donne vie à des espèces exceptionnelles

Samedi, une quinzaine de personnes de Silfiac et des alentours ont visité la tourbière communale de Porzh Klud, avec Yves le Cœur et Yvette Bogard. | OUEST-FRANCE

Samedi, une quinzaine de personnes de Silfiac et des alentours ont accompagné Yves Le Cœur, l'un des plus fins connaisseurs du milieu, et Yvette Bogard, la conservatrice du lieu, sur la tourbière communale de Porzh Klud. Les deux membres de l'association Bretagne Vivante ont notamment rappelé que ce milieu rare et précieux doit autant à la géologie qu'à l'action continue de l'homme, du pâturage séculaire à l'exploitation de la tourbe, pendant et juste après la Seconde guerre mondiale.

Seule une intervention régulière pour maintenir ce milieu « ouvert » peut permettre à la faune et la flore exceptionnelle qui s'y trouve d'y perdurer. Il est d'ailleurs rassurant de constater que la droséra, le papillon miroir et le campagnole amphibie sont bien présents dans les secteurs dégagés par les bénévoles de Bretagne Vivante, en 2017. De nouveaux chantiers, ouverts à toutes les bonnes volontés, seront régulièrement programmés par la commune pour conforter ces acquis.

5/8/2021

Silfiac. Le pardon de Saint Laurent aura lieu dimanche

Les bénévoles de Saint Laurent en Silfiac, ainsi que des visiteurs, dont l'ancien prêtre de Cléguérec l'abbé Joseph Hémon, pour la préparation du pardon du 8 août. | OUEST-FRANCE

Le Pardon de Saint-Laurent en Silfiac commencera par un concours de palets sur chaussée à 9 h. À 11 h, la messe sera animée par Georges Belz, dans la chapelle. **« Les cantiques, en breton, seront chantés par les élèves de l'école privée de Cléguérec »,** explique Eric Guégan, président de l'association.

Puis, vers 12 h 30, la procession défilera avec les bannières représentant les saints locaux, au son de la bombarde. Il y aura également un tantad (feu de joie).

À partir de 12 h 30, le repas sera à emporter : bœuf bourguignon, fromage, tarte aux pommes, au prix de 12 €. Dans l'après-midi, et si les conditions sanitaires le permettent, le fest deiz commencera à 14 h 30.

Contact : Eric Guégan au 02 97 27 60 00, pour la réservation des repas.

Silfiac. Quelques changements à l'école publique

6/9/2021

Héléna Cros sera présente les jeudis et vendredis pour les maternelles ; Alaïs Duran, enseignante du cycle 3 ; Sébastien Guibert, enseignant de cycle 2 ; Céline Kerihuel, directrice et enseignante des maternelles ; et Marie-Hélène Le Fur, Atsem. | OUEST-FRANCE

Pour cette rentrée, il y a quelques mouvements au niveau de l'équipe d'enseignants. Après le départ à la retraite de Martine Steunou, Céline Kerihuel, enseignante des maternelles, prend le poste de directrice. On retrouve Sébastien Guibert en gestion du cycle 2. L'équipe en place accueille Alaïs Duran qui sera l'enseignante des CE2 et CM1 (cycle 3). Cela représente sa deuxième rentrée, la première s'étant effectuée à Baud sur un temps partiel. Helena Cros, également en poste à Séglien, remplacera Céline Kerihuel tous les jeudis et vendredis. L'effectif de cette année est de 55 élèves, avec de nouveaux arrivants : 20 pour les maternelles, 16 pour les CP/CE1, et 19 pour le cycle 3.

« Nous ne sommes pas dans une opposition systématique » : Silfiac va avoir un plan éolien communal

13/9/2021

Devant la multiplication des projets éoliens au nord de Pontivy, le conseil municipal de Silfiac (Morbihan), mené par Olivier Constant, lance un plan de paysage et un groupe de travail pour alimenter la réflexion. Des initiatives qui devraient mener, début 2022, à l'établissement d'un plan éolien communal.

Le groupe de travail éolien compte 12 membres dont deux tiers de non-élus qui se sont manifestés lors de la réunion publique de juillet 2021. | OUEST-FRANCE

Une réunion publique du 8 juillet 2021 a été le point de départ de cette volonté de travail collectif approfondi pour alimenter la réflexion du conseil municipal de Silfiac (Morbihan), qui aura à répondre à la question suivante : « Quelle position la commune doit-elle adopter face aux développeurs qui la sollicitent aujourd'hui et la solliciteront demain ? »

Quels sont les objectifs ?

Lancer un travail participatif, entouré d'experts, en partenariat avec les autres collectivités concernées, pour bien décider ; bien défendre la décision des Silfiacois ; maximiser les retombées pour le territoire et ses habitants.

« Nous ne sommes pas dans une opposition systématique aux énergies renouvelables. Au contraire, nous estimons que chacun doit prendre sa part à la transition énergétique. Mais nous avons besoin d'une réflexion d'ensemble et de l'apport technique d'experts pour étudier très sérieusement ces dossiers », explique Olivier Constant, maire de Silfiac.

Combien de membres compte le groupe de travail éolien ?

Dans le cadre du plan de paysage engagé par la commune, le groupe de travail éolien s'est réuni jeudi, à 18 h 30, à la salle polyvalente de Silfiac. À ce jour, il compte douze membres, dont deux tiers de non-élus qui se sont manifestés lors de la réunion publique de juillet. Cette première rencontre était coanimée par Marie Guichaoua, du cabinet Eo et Émeline Escats, paysagiste du cabinet nantais De long en large. Elle était essentiellement consacrée à constituer le groupe et à rappeler les grands enjeux de l'éolien, notamment en termes paysagers. Un premier atelier pratique sur la sensibilité générale des participants aux questions posées a clôturé cette réunion, réalisé sous forme de débat mouvant.

Quelles suites ?

Le groupe doit ensuite se retrouver tous les 15 jours environ, parfois sur le terrain, pour finaliser début 2022 un plan éolien communal, auquel le conseil municipal pourra durablement se référer quand il lui appartiendra de se prononcer sur les propositions des développeurs privés, ou pour susciter des projets portés par des acteurs du territoire.

Pontivy Journal

Morbihan : dans cette commune rurale, ce sont des non-élus qui planchent sur un plan de paysage éolien

Par Angélique Goyet

Publié le 14 Sep 21 à 10:40

À Silfiac, commune d'environ 440 habitants près de Pontivy (Morbihan), ce sont des citoyens non-élus qui planchent sur un plan de paysage éolien. Pour éviter la saturation de parcs, entre autres. (©Mairie de Silfiac)

À Silfiac, commune d'environ 440 habitants près de Pontivy (Morbihan), ce sont des citoyens non-élus qui planchent sur un plan de paysage éolien. Pour éviter la saturation de parcs

De la délibération sur le gel des projets éoliens à la réunion publique

Il y avait déjà eu le ras-le-bol des élus de Silfiac en novembre 2020 : les nouveaux conseillers municipaux, élus quelques mois plus tôt, avaient dû réaffirmer leur intention de geler les projets de développeurs éoliens sur leur commune, après l'installation d'un mât de mesure malgré une délibération du conseil municipal.

Rappel des faits. Le 5 octobre 2020, les élus de Silfiac demandent le gel des projets éoliens sur son territoire communal. « Ce n'est pas une démarche hostile. Si nous avions voulu dire non, nous aurions pris une délibération en ce sens. Là, nous demandons aux développeurs éoliens d'attendre un peu : il y a une réflexion en cours à Pontivy Communauté pour créer une structure d'investissements dans les énergies renouvelables (éolien, photovoltaïque, méthanisation…) », commentait à l'époque le maire Olivier Constant.

Mais le 23 octobre 2020, « la société Boralex, a fait poser le mât de mesure sur le site de Bellevue, contre l'avis et malgré la délibération du conseil municipal demandant le gel des projets sur la commune, qui ne soutient à ce jour aucun projet sur le territoire communal » insistait la municipalité dans son bulletin communal.

Bref. Le conseil municipal a décidé de passer à la vitesse supérieure en incluant les non-élus, les citoyens, dans leur démarche. Une **réunion publique** s'est tenue début juillet 2021 et déjà se dessine les contours du groupe de travail sur le Plan de Paysage Eolien de Silfiac.

> À ce jour, le groupe de travail compte 12 membres, dont deux tiers de non-élus qui se sont manifestés lors de la réunion publique du 8 juillet 2021.
>
> **Olivier Constant**
> Maire de Silfiac

Ils vont auditionner les porteurs de projet ces prochaines semaines

De la réunion publique en juillet 2021, on est passé à la première réunion du groupe de travail. C'était vendredi soir 10 septembre 2021.

> Cette première rencontre était co-animée par Marie Guichaoua, du cabinet EOet Emeline Escats, paysagiste du cabinet nantais De long en large. Après un rappel des grands enjeux de l'éolien pour la commune de Silfiac et une présentation des outils (cartes, photomontages…) qui pourront être utilisés, un premier atelier ludique a permis aux participants de confronter leurs points de vue sur plusieurs questions sensibles. Tous ont jugé l'atmosphère de travail positive et motivante, permettant à tous les points de vue de s'exprimer.
>
> **Olivier Constant**
> Maire de Silfiac

Le groupe doit se retrouver tous les 15 jours environ, parfois sur le terrain.

Lors de la prochaine séance, jeudi 23 septembre 2021, le groupe de travail citoyen auditionnera un premier développeur de projet éolien, « très actif » précise le maire.

> Ils vont finaliser le plan éolien communal début 2022, auquel le conseil municipal de Silfiac, mais aussi les services compétents de l'État pourront durablement se référer pour se prononcer sur les projets pouvant être soumis à la commune. C'est pourquoi la barre, en termes de qualité technique du travail à effectuer, a été placée très haut.
>
> **Olivier Constant**
> Maire de Silfiac

Silfiac. A l'épicerie, des produits bio, locaux et du vrac

14/9/2021

Les nouveaux aménagements permettent une meilleure circulation pour une meilleure organisation et plus de références. | OUEST-FRANCE

Laury et Loïc Coyaud, les derniers commerçants de la commune, sont restés ouverts pendant la crise sanitaire car leur activité principale était considérée comme essentielle, mais ils ont vu leur activité secondaire, le bar, plus rentable, fermée administrativement. Ils n'ont pas bénéficié tout de suite du fonds de solidarité alors que les conséquences économiques de la pandémie ont déstabilisé leur modèle économique. Mais cette rentrée 2021 repart sous le signe de l'espoir.

Leur dossier de demande d'aide a été accepté pour les six derniers mois. Elle n'a pas encore été versée mais ils ont déjà bien avancé sur les travaux d'aménagement.

L'objectif : optimiser chaque centimètre carré du local afin de proposer plus de références de produits. Pari réussi ! Quand on rentre dans la partie épicerie de La Belle Époque, **« on a l'impression que la pièce a été agrandie »**, explique Gaël, une habituée des lieux.

À l'heure ou les poubelles jaunes croulent sous le suremballage, les clients qui viennent à La Belle Époque savent qu'au-delà de vouloir acheter des produits de qualité, leur acte est également militant car ils peuvent y trouver un choix de produits bio et local, et majoritairement en vrac !

« Au moins ici, on ne se perd pas comme dans les grandes surfaces, et on trouve de tout quand même, souligne un habitant de Cléguérec. **Et puis on ne se ruine pas »**, ajoute sa femme.

De nouvelles vitrines attendues

« Nous attendons de percevoir les aides pour investir dans de nouvelles vitrines frigorifiques qui nous permettront d'avoir plus de produits frais et en libre-service, cela facilitera l'organisation », explique Laury.

Horaires de l'épicerie-bar : lundi et mercredi : fermé. Mardi, jeudi, vendredi, samedi : de 8 h 30 à 12 h 30 et de 16 h à 19 h. Dimanche, de 8 h 30 à 12 h 30. Contact : tél. 02 97 27 60 11.

Silfiac. Kernascléden a reçu le bâton de la rando Pourlet

Ouest-France
Publié le 16/09/2021 à 12h00

La rando Pourlet est passée par Silfiac (Morbihan) pour la première fois, samedi 11 septembre 2021. Le passage du bâton avec la commune de Kernascléden, engage ces derniers à organiser la prochaine rando.

Michel Bouchilloux, président ; Michèle Pinsivy, trésorière, et Jean-Charles Le Franc, secrétaire, entourent la passation du bâton de houx entre Olivier Constant, maire de Silfiac, et trois représentants de la commune de Kernascléden. | OUEST-FRANCE

Sur le bâton est gravé le nom de toutes les communes du pays Pourlet : 22 au total, soit 67 000 habitants. Les communes de ce pays traditionnel s'engagent, si elles le souhaitent, à organiser chaque année une randonnée entre début juin et fin octobre.

«« Ces moments partagés sont une formidable occasion pour découvrir les richesses de notre territoire »,» explique Jean-Charles Le Franc, secrétaire et membre de l'association depuis 2010. Les pays traditionnels bretons sont sans doute ceux qui se fondent le plus profondément dans l'âme des gens. En pays Pourlet, on parle un dialecte breton de type bas vannetais, le breton Pourlet. Les meubles, les danses, les costumes et le mobilier ont aussi leur particularité. L'association, au travers ce maillage territorial met en valeur les caractéristiques de ce territoire, un des nombreux moyens pour faire perdurer les traditions.

La randonnée a duré trois heures

Créée en 2003 par Yann Jandot, **« l'association d'animation du pays Pourlet a déjà fait parcourir 2 400 km à son bâton de marche,** indique Michel Bouchilloux, président de l'association A2P2. **«Elle» «motive»le maillage transgénérationnel ainsi que le respect de l'environnement »,** poursuit Michèle Pinsivy, trésorière de l'association.

À Silfiac (Morbihan), la randonnée de 9 km a duré environ trois heures. Les marcheurs, ont pu découvrir la beauté de ses chemins creux, ainsi que l'histoire de la chapelle Saint-Laurent. Olivier Constant, maire, se réjouit de ce partenariat. **« Ce n'est pas évident en temps normal d'amener les visiteurs sur nos chemins »**, avoue-t-il.

L'ultime rendez-vous de la saison sera le 31 octobre à Saint-Tugdual. Cet évènemen s'intitule la balade de Sylvie, en mémoire de feu Sylvie Bouchilloux, présidente de l'association pendant de nombreuses années.

Renseignement s pour les prochaines randonnées : jean-charles.lefranc@orange.fr ou au 06 64 14 98 20.

Pontivy Journal

Par Angélique Goyet

Publié le 22 Oct 21 à 15:34

Morbihan : Silfiac lauréate d'un appel à projets national pour son plan de paysage éolien participatif

La commune de Silfiac, près de Pontivy (Morbihan), est lauréate d'un appel à projets national grâce à son Plan de paysage éolien, piloté par des citoyens non-élus.

« L'assurance de disposer des moyens financiers nécessaires pour notre plan »

Le Plan de paysage éolien piloté par des habitants de Silfiac est le lauréat 2021 de l'**appel à projets national Plan de paysage, catégorie Transition énergétique**.

Il y a quelques mois, les élus de Silfiac ont décidé que les habitants seraient les acteurs de la mise en place d'un plan de paysage éolien communal. Le conseil municipal avait demandé le gel des projets éoliens qui se multipliaient sur son territoire, à l'automne 2020, non sans défriser certains développeurs éoliens, dont une société en particulier qui a fait fi un temps de cette décision tout à fait légale…

Bref. Les élus silfiacois ont souhaité un investissement direct de leurs concitoyens dans ce projet de Plan de paysage éolien. Cette récompense nationale renforce la conviction du maire, **Olivier Constant,** ce vendredi 22 octobre 2021 :

La commune de Silfiac, près de Pontivy (Morbihan), est lauréate d'un appel à projets national grâce à son Plan de paysage éolien, piloté par des

> L'Ademe reconnaît la qualité de notre projet et de notre engagement mais aussi l'opportunité de rejoindre un réseau de territoires engagés, pouvant nous faire bénéficier de leur expérience. C'est encore l'assurance de disposer des moyens financiers nécessaires pour produire une étude de très grande qualité, sur laquelle pourront s'appuyer, pour longtemps, élus, services de l'État et porteurs de projet. C'est enfin, sans jeu de mots, un bel apport d'énergie pour notre comité technique citoyen, composé d'élus et de non-élus, au travail depuis quelques semaines. Tous les partenaires de ce beau projet, notamment les communes voisines et les services de l'État, ont été informés, comme ils ont été invités à s'y associer, au sein du comité de pilotage.
>
> **Olivier Constant**
> Maire de Silfiac

L'élaboration du Plan de paysage éolien de Silfiac poursuit son chemin : elle a été lancée en septembre 2021 et doit se poursuivre avec des journées sur le terrain pour les habitants volontaires. « Les représentants des communes et collectivités voisines y ont été invités, pour enrichir notre travail de leur regard sur le territoire », ajoute Olivier Constant.

Silfiac. Des travaux de réfection de voirie sont prévus

Ouest-France
Publié le 22/10/2021 à 05h32

Les élus se sont réunis en conseil lundi soir en mairie. Les futurs travaux et achats, les subventions aux associations étaient notamment à l'ordre du jour.

Travaux de voirie

Les élus ont voté, à l'unanimité, d'adhérer de nouveau au service de voirie pour la période 2022 à 2024. Durant le conseil municipal, lundi, le programme prévisionnel de voirie 2022 a été abordé. Les élus Samuel Pasquier et Christophe Cocherel ont proposé des travaux de réfection de voirie dans le village de Lann-Porc'henn, mais aussi une portion importante de la route de Guémené, très empruntée, portion allant de Kerlann à Saint-Félan. « **Il est bien plus avantageux financièrement de faire des grandes portions, maintenant que les points urgents ont été traités** », précise Samuel Pasquier, adjoint aux travaux. Le programme voirie 2022 a été adopté à l'unanimité.

Futurs achats et travaux

« **Pontivy Communauté a proposé aux communes n'ayant pas épuisé leur enveloppe de fond de concours pour la période 2019-2021 de continuer de bénéficier de celle-ci après le 31 décembre, pourvu que les dépenses concernées aient été votées en conseil et les devis transmis à ses services financiers avant le 31 décembre** », explique Murielle Kerdreux, première adjointe.

Après délibération, les élus décident de solliciter ce fond de concours pour divers achats et travaux : petit matériel de cuisine (bacs de refroidissement et cellule froide remplacement de la porte principale de la mairie, de la porte principale de la salle polyvalente, de la chaudière de l'école ; isolation des combles de la mairie, restauration de la terrasse de la salle Triskell, reprise d'étanchéité des toitures de l'école, nouvelle alarme pour l'école. Les demandes de devis sont en cours. La délibération a été adoptée à l'unanimité.

Dénomination de voiries

À la demande de la géomètre du cadastre de formaliser le nom des lieux-dits, les élus ont délibéré pour confirmer plusieurs dénominations, pour les voies suivantes : route de Pontivy, rue du Papi, rue de la Ferme, route de Gouarec, route de Rostrenen, rue du Bourrelier, Résidence Kastell-Dor, chemin du Bourg, impasse des Landes de Bretagne, rues Lein-Ar-Vourc'h, du Puits, de l'École, de Sainte-Brigitte ; et pour les-lieux dits La Paix, Lann-Porc'henn, Lann-Zarans, Ruz-Douaroru, Le Rodué.

Ces noms correspondent à la base adresse locale mise à jour en 2020.

Plusieurs membres du conseil estiment que le nom « rue du Papi » est **« maladroit »** et qu'une harmonisation de l'utilisation du breton ou du français aurait été préférable dans le bourg, tout en notant qu'il est difficile de faire machine arrière sans compliquer la vie des habitants, dont l'adresse est déjà utilisée par La Poste et diverses administrations. La confirmation a été adoptée à la majorité.

Domicile partagé

La commune est autorisée à reverser à la société Cannetrotter-Cettefamille, nouveau gestionnaire du Domicile partagé, le solde des provisions pour congés payés et primes de précarité, précédemment remis à la commune par le gestionnaire précédent, l'Assap-Clarpa. Le montant s'élève à 5 765 €. « **Financièrement, c'est une opération blanche pour la commune »,** explique Olivier Constant, le maire. La délibération a été adoptée à l'unanimité.

Silfiac. Le plan participatif éolien récompensé à l'échelle nationale

Ouest-France
Publié le 24/10/2021 à 17h30

La démarche du Plan de paysage éolien de la mairie de Silfiac (Morbihan) est lauréate de l'édition 2021 de l'appel à projets national « Plan de paysage », dans le volet transition énergétique.

Prochaine étape du Plan de paysage éolien de la mairie de Silfiac : un temps de concertation élargi, prévu le 4 novembre 2021. | ARCHIVES : OUEST-FRANCE

L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) l'a officiellement annoncé vendredi 22 octobre. Le plan de paysage éolien de Silfiac (Morbihan) fait partie des six projets lauréats du volet transition énergétique de l'appel à projet Plans de paysage 2021, lancé par le Ministère de la transition écologique. Une reconnaissance nationale pour le projet de la ville, qui va pouvoir rejoindre un réseau de territoires engagés et expérimentés, et disposer de moyens financiers qui devraient lui permettre de produire une étude de qualité.

Pays de Pontivy. Bernard Dufour se prépare à un nouveau défi sportif et humanitaire, au Mozambique

Ouest-France
Julie SCHITTLY.
Publié le 08/11/2021 à 08h01

Bernard Dufour, 52 ans, court toujours. Après deux ans sans défi à l'étranger, le licencié de l'ACRLP Pontivy (Morbihan) décolle pour le Mozambique, le 16 novembre 2021. 220 km en autosuffisance et à la clé, des fournitures scolaires et des chargeurs solaires pour les habitants d'un village d'Afrique noire.

Marathon des Sables dans le désert marocain, Trans 333 en Mauritanie… Si Bernard Dufour est un habitué des défis sportifs et solidaires, cela faisait deux ans qu'il n'était pas reparti courir à l'étranger, pour cause de pandémie de coronavirus.

À 52 ans, le licencié de l'ACRLP de Pontivy (Morbihan) se prépare activement à un nouveau défi : l'Ultra Africa race, **«une course de 220 km en autosuffisance»**. Bernard Dufour décolle pour le Mozambique le 16 novembre 2021.

À 52 ans, Bernard Dufour se prépare activement à un nouveau défi : l'Ultra Africa race, « une course de 220 km en autosuffisance ». Le licencié de l'ACRLP de Pontivy (Morbihan) décolle pour le Mozambique le 16 novembre 2021. | OUEST-FRANCE

Un entraînement de 100 km par semaine

Après huit heures de bus, il arrivera au point de départ de la course, prévue du 19 au 25 novembre. **« Ce sera une première pour moi, je ne connais pas ce pays. Comme lors du Marathon des Sables, le principe est que nous portons nous-même tous nos vivres, l'organisation ne fournit que l'eau et la tente pour le soir. »**

Le Silfiacois a donc décidé, pour se limiter à un sac de 8 kg, de partir sans matelas, sans vêtements de rechange ni bâton. **«Nous allons courir pendant cinq étapes de 35 à 55 km de course, sur du sable de plage, avec près de 4 000 m de dénivelé.»**

Pour cette course très sélective, seule une vingtaine de participants, de 35 à 65 ans et de sept nationalités, ont été retenus. **«Je me suis entraîné, depuis août, à raison de 100 km par semaine, avec l'aide de Rémi Le Yaouanq. Un entraînement spécifique, qui n'est pas à la portée de tout le monde, intense mais qui n'use pas le corps. J'ai également adapté mon alimentation.»**

Une cagnotte pour aider les villageois

Comme pour ses précédents défis sportifs, Bernard Dufour part aussi pour aider la population locale. **«Je cours au profit de l'association Désert solidaire, les enfants d'abord. Je remettrai des fournitures scolaires : cahiers, stylos, et une vingtaine de chargeurs solaires, essentiels dans ces villages qui n'ont pas l'électricité.»**

Pour pouvoir offrir un maximum aux Mozambicains, l'athlète a lancé une cagnotte sur le site internet Leetchi. **«J'ai déjà collecté 965 €, mais il est encore possible de faire un don.»**Chaque euro collecté permettra à Bernard Dufour d'aider davantage. **«Il y aura un classement sportif à la fin de l'épreuve, mais j'y participe avant tout parce que ça promet d'être une belle aventure humaine.»**

Silfiac. « L'accès aux soins est une préoccupation pour tous »

Ouest-France

Publié le 12/11/2021 à 05h11

Olivier Constant, maire, et Jean-Michel Jacques, député. | OUEST-FRANCE

Olivier Constant, maire, avait rendez-vous, lundi, avec Jean-Michel Jacques, député. **« L'occasion pour nous de faire un tour d'horizon général »**, a souligné le maire. La question de la santé a été abordée. **« L'accès aux soins est une préoccupation pour tout le monde ici »**, a souligné l'élu.

Le déploiement de la 4G a également été abordé. Le député s'est engagé a essayé de faire en sorte que les opérateurs prennent davantage en considération les demandes des communes. **« Nous souhaitons que les antennes ne soient pas trop proches des habitations afin de respecter les personnes sensibles »**, a expliqué le maire. « **Nous souhaitons également que les opérateurs nous expliquent les critères qu'ils choisissent pour considérer qu'un emplacement est mieux qu'un autre »**, a-t-il ajouté. La question du plan local d'urbanisme intercommunal (Plui) a été discutée avec le député et notamment le manque de souplesse. L'échange s'est terminé sur le sujet du passe sanitaire qui a un impact sur la vie collective des petites communes très important.

« Nous sommes plus impactés chez nous que dans les espaces urbains », a conclu le maire.

ENTRETIEN. Un bourg qui marche « à l'entraide », « parfait pour se ressourcer »

Ouest-France
Recueilli par Aurélie DUPUY.

Publié le 14/11/2021 à 11h00

Chaque dimanche, retrouvez notre série Chez moi, ça vaut le détour, dans laquelle un habitant du Morbihan raconte sa commune. Aujourd'hui, Laury Coyaud, qui tient La Belle Époque, l'épicerie-bar du bourg, pose son regard sur cette commune qui est la sienne depuis quatre ans, Silfiac (Morbihan).

Dans le nord du Morbihan, à la frontière des Côtes-d'Armor, en plein Centre-Bretagne et à une vingtaine de kilomètres de Pontivy, Silfiac n'est ni une commune urbaine, ni une destination touristique. Elle dévoile son charme à qui veut bien la contempler et se perdre un peu dans un univers de nature.

Pour la présenter, Laury Coyaud est aux commandes. La jeune femme de 38 ans, venue de Haute-Savoie il y a quatre ans avec sa famille, a eu un coup de cœur pour le village vallonné. Elle y a repris le principal commerce du bourg : une épicerie-bar-dépôt de pain. L'établissement qui s'appelait auparavant Chez Véro est devenu avec elle La Belle époque.

En quoi votre commune, Silfiac, est-elle spéciale ?

La commune est spéciale grâce à l'entraide de la population. Il y règne un côté assez participatif. Globalement, tout le monde se connaît bien, on peut se faire confiance. Si quelqu'un a un besoin quelconque, il vient à la mairie ou ici. Il y a une vraie solidarité, c'est agréable à vivre.

Pourquoi faudrait-il faire un détour pour la visiter ?

Il y a de chouettes randonnées, notamment vers l'étang de Pont-Samouël. En fait, il y a plein de petites balades, parfaites pour se ressourcer et se détendre. Moi-même, je fais un petit tour tous les jours. À ma pause, je vais marcher une heure. C'est parfait pour ceux qui aiment la nature, même si, des fois, ceux qui viennent de la ville disent qu'il n'y a pas grand-chose à part des champs et des vaches ! Évidemment, ça reste la campagne, il n'y a pas des magasins de partout, mais on vient aussi pour l'accueil de la population. Et on a d'ailleurs la chance d'avoir une super école avec des enseignants jeunes et dynamiques.

Laury Coyaud vient d'aménager un coin bibliothèque dans son épicerie. Elle vend aussi des produits pour Noël, comme des panettones. | OUEST-FRANCE

Selon vous, s'il y avait un lieu à ne pas manquer ?

Je proposerais d'aller voir La quenouille du diable. C'est un menhir entre Silfiac et Lescouët-Gouarec (qui doit son nom à sa forme de fuseau, N.D.L.R.). On y va avec les enfants, c'est un lieu emblématique du coin. Et il y a aussi la tourbière de Silfiac, un lieu très préservé.

Des commerces à conseiller ?

Nous sommes le seul commerce alimentaire et bar du bourg. Il y a un projet de bar à l'autre bout du village. On attend avec impatience qu'il ouvre. Pour nous, ce serait complémentaire, parce qu'il ferait surtout bar du soir et bar de nuit. Et puis, il y a aussi Ma Cuisine, un restaurant-bar avec pas mal de concerts près de l'étang du Pont-Samouël. Le cadre est chouette.

Nous, on fait des produits en vrac, des produits frais, cave, dépôt de pain, des épices. On a des cadeaux pour Noël, des panettones… On me dit parfois que je vends des produits bizarres ! Mais il n'y a pas dix références de chaque produit. Et je ne propose que du bio, c'est un parti pris. Ce qui fonctionne, c'est aussi d'être différent du supermarché d'à côté. C'est une façon de faire découvrir d'autres choses. Avant l'alimentation était une priorité, maintenant, elle passe presque au dernier plan. Je préfère que mes enfants mangent sainement sans tomber dans le « il ne faut que manger bio ».

Ouest-France
Recueilli par Aurélie DUPUY.
Publié le 14/11/2021 à 11h00

Pourquoi avoir choisi le nom La Belle Époque pour le vôtre ?

«On voulait souligner le côté humain, de partage, de lieu social. On n'est pas qu'un commerce, les gens se confient, on est parfois un peu psy. Je fais même les cafés d'enterrement, mais pas ici parce que le bar est trop petit. Généralement, je le prépare à la salle communale. Il faut de la logistique, se creuser les méninges et un peu d'aide. Parce que je ne peux pas fermer le magasin pendant ce temps-là. J'ai parfois l'impression de faire des semaines de 80 heures. J'ai fait ça la première année. Mais il faut aussi savoir dire stop. Il faut aimer ce qu'on fait et se sentir soutenue. Si le lieu fonctionne, c'est grâce aux gens. Il faut avoir un petit mot pour chacun et savoir aussi que certains veulent passer inaperçus. Être souriant, pas trop stressé, c'est un tout. Mais il faut surtout savoir pourquoi on est là.»

Quel est l'état d'esprit des habitants ?

Il y a une différence entre les anciens, les vrais Silfiacois et les arrivants. Il y a eu beaucoup de renouvellements. Les anciens ont parfois l'impression qu'ils ne connaissent plus personne, qu'on chamboule leur commune. Ils peuvent être méfiants au départ, mais on s'est intégrés très vite. Certains sont parfois bougons, mais aujourd'hui, on fait partie des meubles. Et puis, s'il n'y avait pas de nouveaux arrivants, les petits villages seraient vite désertés. Il faut avoir conscience de ça.

Quel est l'état d'esprit des habitants ?

Il y a une différence entre les anciens, les vrais Silfiacois et les arrivants. Il y a eu beaucoup de renouvellements. Les anciens ont parfois l'impression qu'ils ne connaissent plus personne, qu'on chamboule leur commune. Ils peuvent être méfiants au départ, mais on s'est intégrés très vite. Certains sont parfois bougons, mais aujourd'hui, on fait partie des meubles. Et puis, s'il n'y avait pas de nouveaux arrivants, les petits villages seraient vite désertés. Il faut avoir conscience de ça.

Vous disiez que le point fort de la commune était l'entraide, que faudrait-il améliorer en priorité ?

Améliorer l'esthétique de la rue principale du bourg. Silfiac est très vaste et quand on arrive dans le centre-bourg, on voit une grande avenue. Il faudrait l'égayer. Certes, on ne sera pas le plus beau village de France mais il y a quelque chose à faire. Tout le monde est d'accord, mais le problème, c'est le budget. On peut imaginer des façades colorées, des fleurs, des arbres, ce serait plus attractif et finalement plus gai, à l'image des habitants.

Laury Coyaud vient d'aménager un coin bibliothèque dans son épicerie. Elle vend aussi des produits pour Noël, comme des panettones. | OUEST-FRANCE

Repères

450. C'est le nombre d'habitants, appelés Silfiacois.

Bibliothèque. Elle vient d'être mise en place dans un espace de la boutique La Belle époque. Des livres récents pour ados et adultes pourront être empruntés. « On fonctionnera à la confiance, avec un cahier, le nom du livre, le nom de l'emprunteur, la date. » Alors que l'école a également aménagé une bibliothèque pour les enfants, l'épicerie prévoit une soirée le 19 novembre pour fêter l'événement.

Horaires. La Belle Époque est fermée les lundis et mercredis. Le mardi, ouverture de 8 h 30 à 13 h et de 16 h à 20 h ; jeudi, de 8 h 30 à 13 h et de 16 h à 19 h 30 ; le vendredi et le samedi, de 8 h 30 à 13 h et de 16 h à 21 h et le dimanche, de 8 h 30 à 13 h.

Pontivy Journal

Silfiac : quelles vues aurez-vous, voulez-vous, dans le plan de paysage éolien participatif ?

Ils sont en train de lister les points de vue paysagers de Silfiac (Morbihan). Ils ? Les habitants qui participent à l'élaboration du plan de paysage éolien communal.

Par **Angélique Goyet**
Publié le 16 Nov 21 à 17:33

Ils sont en train de lister les points de vue paysagers de Silfiac (Morbihan). Ils ? Les habitants qui participent à l'élaboration du plan de paysage éolien communal.

Au loin, elles tournent. Avec le vent, elles chantent aussi. Des oreilles se dressent dans ce champ qui borde la **route de Gouarec**, après Ker Michel. « On les entend bien aujourd'hui », lance une femme à une autre.

Oui, on entend bien les **éoliennes**, sujet des pérégrinations de ces habitants de **Silfiac**, près de **Pontivy** (**Morbihan**), et de leurs invités du jour. Ils sont en pleine identification des points de vue autour des éoliennes silfiacoises.

6 sites à visiter sur 40 recensés

40 points de vue ont été listés, 6 sites seront finalement visités vendredi 12 et samedi 13 novembre 2021, dans le cadre de l'élaboration du **plan de paysage éolien communal**.

> Nous recherchons des vues très ouvertes sur les points hauts, 5 km autour du bourg de Silfiac. On fait une lecture du paysage actuel, on constate aussi les évolutions sur les paysages où il y a déjà des éoliennes. On se rendra aussi sur les zones d'implantations potentielles.
>
> **Marie Guichaoua**
> De la société EO, qui accompagne la commune de Silfiac

Dans le champ à Ker Michel, les citoyens et élus qui élaborent le plan de paysage éolien sont rejoints, cet après-midi-là, par des riverains. Et aussi par une élue de Sainte-Brigitte : « Nous voyons ces éoliennes de notre bourg » apprend Anne Le Borgne. Mais ces quatre éoliennes ne sont pas visibles du bourg de Silfiac comme le rappelle une habitante.

« Elles seront 1,5 fois plus grandes que les existantes »

Avec l'aide d'une tablette et d'un cadre, ces citoyens prennent conscience du point de vue. Sur la version numérique, il est même possible d'ajouter les futures éoliennes : « Elles seront 1,5 fois plus grandes que les existantes », calcule Emeline Escats, paysagiste.

Les chiffres sont donnés : les quatre éoliennes de 97 m de Ker Michel seront remplacées par deux éoliennes de 150 m de haut…

> On pensait faire des plantations d'arbres pour cacher les éoliennes, mais c'est impossible, elles sont trop hautes.
>
> **Un habitant de Silfiac**

Toutes les communes se gênent la vue…

La question de la distance entre ces futures mégas éoliennes et les habitations reviennent dans les conversations. Il faut dire que les quatre éoliennes actuelles ne respectent pas la distance en vigueur aujourd'hui, mais pas en 2006, année de leur mise en service.

…/…

Pontivy Journal

Par **Angélique Goyet**

Publié le 16 Nov 21 à 17:33

Emeline Escats, paysagiste, avec un habitant de Silfiac (Morbihan) en train de prendre en photo un point de vue paysager autour des éoliennes de Ker Michel, au bord de la route de Gouarec. (©Pontivy Journal)

« On aperçoit celles de Caurel, lance un homme, et de continuer : Enfin, les points lumineux en haut des mâts, mais le ciel est bas aujourd'hui… » Sainte-Brigitte a vu sur les éoliennes de Silfiac ; Silfiac a vu sur les éoliennes de Séglien, Langoëlan et aussi Caurel… Bref. C'est à y perdre son latin…

> Nous avons invité les élus des trois communautés de communes (Roi Morvan, Kreiz Breizh et Pontivy Communauté) et des communes qui nous entourent, à participer à ces réunions de terrains. Comme le fait Sainte-Brigitte, qui est concernée par notre parc éolien.
>
> **Olivier Constant**
> Maire de Silfiac

Il faut juste amener ses bottes et son coupe-vent… Le Plan de paysage éolien, piloté par les habitants et les élus silfiacois, est le lauréat 2021 de l'appel à projets national Plan de paysage, catégorie Transition énergétique.

En limite de zones protégées

Sur les 6 sites choisis pour en étudier les points de vue paysagers, une dizaine de photo-montages vont être réalisées pour ce comité de pilotage citoyen. « Suite à ces deux sorties terrain, on commencera à travailler sur les scénarios et les stratégies du plan de paysage éolien », ajoute Marie Guichaoua.

Des cartes sont sorties comme des vues satellitaires, des vues du ciel des années 1950. Ou encore des cartes des zones à préserver et à protéger, comme celle des ZNIEFF, les zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique. « Tiens, ils ont mis les éoliennes en limite de ces zones…, constate une habitante. Pas dedans, mais vraiment juste aux bords de la zone de protection. »

Emeline Escats ajoute, le doigt pointé sur d'autres cartes : « Il y a aussi des zones Natura 2000, là et là. »

« La question du nombre se pose… »

Pour les éoliennes de Ker Michel, les observations sont prises en note : peu d'arbres, pas de talus, des machines qui se voient depuis l'axe routier (D15), des riverains proches et des communes voisines (Sainte-Brigitte).

Simulation à l'appui, les futures mégas éolienne sont jugées volumineuses, « la question du nombre se pose » glisse-t-on.

Leur installation inquiète, avec la pose de nouveaux socles, « Il faudra enlever les bases existantes et ramener de la terre, mais d'où vient cette terre ? » Affaire à suivre… Le plan sera prêt en 2022.

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre Pontivy Journal dans l'espace Mon Actu . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.

Silfiac. La 2e édition du concours de sapins est lancée

Ouest-France
Publié le 20/11/2021 à 05h06

La municipalité lance la deuxième édition du concours de sapins. **« La première édition, en 2020, avait connu un beau succès, avec plus de vingt participants. Cela valait bien une seconde édition »**, explique Olivier Constant, maire.

Une nouvelle fois, tout le monde est invité à y participer en confectionnant un sapin avec du bois, du métal, des palettes, des matériaux de récupération… « **Toutes les créations seront exposées autour de l'église pendant toute la durée des fêtes de fin d'année** », précise l'élu. Les œuvres devront donc être résistantes aux intempéries et bien fixées à leur base. Les sapins pourront être déposés près de l'église à partir du 4 décembre. Il faudra ensuite se rendre en mairie pour récupérer un numéro de sapin. Un vote sera ensuite organisé. qui comprendra également les voix des enfants.

Le vote et la remise des prix, le tout accompagné d'une animation festive seront organisés vendredi 17 décembre, à 17 h, sous l'auvent de l'église.

Du 4 au 17 décembre, concours de sapins.

Les sapins seront exposés tout autour de l'église. | OUEST-FRANCE

Silfiac. Les doyens ont été mis à l'honneur lors du repas des aînés

Ouest-France
Publié le 23/11/2021 à 05h01

Le repas des aînés était organisé samedi, à la salle polyvalente, réunissant 50 personnes. L'occasion de mettre à l'honneur les doyens de la commune : Félicien Monpas, 89 ans, et Pascaline Le Fur, 96 ans, Maria Le Gall, 97 ans, doyenne de la commune étant absente. Les élus, les employés communaux et les membres de la commission sociale étaient également conviés à ce moment de convivialité. |

Pontivy Journal

Silfiac : c'est reparti pour le concours de sapins de Noël !

Par Rédaction Pontivy
Publié le 29 Nov 21 à 6:02

Le concours de sapins de Noël "fait maison" est relancé à Silfiac (Morbihan). C'est ouvert à tous, même si on n'habite pas la commune.

Le concours de sapins de Noël « fait maison » est relancé à Silfiac (Morbihan). C'est ouvert à tous, même si on n'habite pas la commune. (©Pontivy Journal archives)

La commune de **Silfiac**, près de **Pontivy** (**Morbihan**) relance son **concours de sapins de Noël « fait maison »**, du 4 au 17 décembre 2021.

Même des sapins de Pontivy en 2020

« La première édition, en 2020, avait connu un beau succès, avec plus de 20 participants, venant même de Pontivy ! indique la mairie, et d'ajouter : Cela valait bien une 2e édition, donc laissez parler votre imagination ! »

Le concours de sapins de Noël est ouvert à tous : il s'agit de confectionner un sapin avec du bois, du métal, des palettes, des matériaux de récupération…

Toutes les créations seront exposées autour de l'église durant les fêtes de fin d'année. Il faut donc prévoir une œuvre résistante aux intempéries, avec une possibilité de fixation à sa base.

Puis, rendez-vous est donné le vendredi 17 décembre 2021, à partir de 17 h, pour le vote du public (personnes présentes, enfants compris), avec une remise des prix et une animation festive… À vos sapins ! Prêts ? Réalisez !

Pontivy Journal

Morbihan : après 8 ans de galère, cet agriculteur de Silfiac enfin accompagné

De gauche à droite : Claire Scrignac et Paul Renault, de Solidarité Paysans Bretagne, qui accompagnent Laurent Le Meitour, agriculteur à Silfiac (Morbihan). ©Pontivy Journal

Par Rédaction Pontivy

Publié le 1 Déc 21 à 17:39 mis à jour le 2 Déc 21 à 11:53

Laurent Le Meitour, producteur laitier à Silfiac (Morbihan), est accompagné par Solidarité Paysans Bretagne, après huit années de galère, d'endettement, de baisse de moral.

Après bien des périples, en 2020, les problèmes sanitaires sont résolus, mais avec une **production laitière** à 66 000 l, de gros soucis de trésorerie suivent. Avec les conseils et préconisations de **Solidarité Paysans Bretagne**, **Laurent Le Meitour**, **agriculteur** à **Silfiac**, près de **Pontivy** (**Morbihan**), n'est plus seul. Des solutions sont mises en place pour redresser la situation et permettre de conserver ses droits sociaux, de gérer les intérêts de retards, frais bancaires, etc. Le cheptel de races mixtes sera désormais conduit en production de viande bovine.

Un tank qui attire les problèmes

À 52 ans, avec un baccalauréat agricole, un BTS et un CS en comptabilité agricole, cela fait 25 ans qu'il est dans la galère. Il a débuté en 1995 en GAEC, reprenant la ferme avec sa mère Danièle. Sa référence était laitière (220 000 l) et des taurillons en élevage, il fait une mise aux normes. En 1998, la production passe à 380 000 l.

En 2009, sa compagne le rejoint dans l'exploitation et la production monte à 446 000 l, avec agrandissements des bâtiments, passage en salle de traite.

> Un changement de tank à lait est effectué par la société Lactalis, et c'est le début des soucis. On a eu une baisse de production, d'augmentations des leucocytes, de mortalité et de changement de comportement des vaches laitières : elles refusaient d'entrer en salle de traite, le décrochage automatique de la trayeuse ne fonctionne plus. Pour finir la prise électrique du tank a totalement fondu.
>
> Laurent Le Meitour

Ses vaches changent de comportement

En 2014, un tour de table se fait avec la chambre d'agriculture du Morbihan, l'atelier des taurillons est supprimé, la dette est étalée sur 3 ans, les recherches sont lancées concernant le comportement des bêtes.

En 2015, changement d'alimentation et après bien des périples, un problème de stress électrique est détecté dans la ferme. Faute de trésorerie, il y a un arrêt du contrôle laitier, et les leucocytes continuent de croître. Laurent n'a pas le choix, il repasse à la traite manuelle. Laurent perd confiance et demande au technicien du tank des écrits concernant sa situation et les problèmes de sa ferme avec le tank.

Entre 2011 et 2017, il y a eu 40 interventions techniques sur le tank à lait. Depuis 2017, sa compagne est partie travailler à l'extérieur pour assurer un revenu minimum à la famille.

Pontivy Journal

Par Rédaction Pontivy

Publié le 1 Déc 21 à 17:39 mis à jour le 2 Déc 21 à 11:53

150 000 € demandés à Lactalis

Rien qu'en une année, la Bretagne a perdu 590 élevages laitiers. La production laitière est fortement impactée par les coûts, principalement les aliments. Les prix à la production de 352 € pour 1 000 l de lait ne couvrent pas les coûts de production qui reviennent à 399 € les 1 000 l.

Mais, Laurent Le Meitour va pouvoir réclamer à Lactalis la somme de 150 000 € en compensation du préjudice, lors du changement de tank. Désormais, Laurent sort de son isolement et culpabilisation.

Silfiac. 140 enfants ont couru pour le Secours populaire

Ouest-France

Publié le 02/12/2021 à 05h30

Vendredi a eu lieu un cross sur un terrain communal, entre tous les enfants des écoles du réseau Les Korrigans. L'événement, organisé par l'Union sportive des écoles primaires, a réuni plus de 140 enfants de Saint-Aignan, Silfiac et Séglien, qui ont couru au profit des Pères Noël verts du Secours populaire. De la maternelle au CM2, les enfants ont couru de 8 à 20 minutes en fonction de leur âge et de leur engagement. Chaque école a également collecté des livres pour garnir la hotte du Père Noël. | OUEST-FRANCE

TEMOIGNAGE. Électrosensible, elle craint l'arrivée d'antennes 4G près de chez elle, dans le Morbihan

Hélène Chevalier, habitante de Silfiac, craint l'arrivée d'une antenne près de chez elle, et à proximité de sa pépinière à Sainte-Brigitte. La quinquagénaire est électrosensible : « Les ondes me donnent de l'hypertension et des maux de tête, comme un bonnet trop serré ». | OUEST-FRANCE

Ouest-France
Julie SCHITTLY.

Publié le 07/12/2021 à 08h02

Hélène Chevalier, habitante de Silfiac (Morbihan), craint l'arrivée de plusieurs antennes 4G dans le secteur, actuellement situé en zone blanche. La quinquagénaire souffre de maux de tête et d'hypertension, dus, selon elle, aux ondes électromagnétiques.

«Je ne souhaite pas qu'on en revienne à s'éclairer à la bougie, mais il faudrait que nous puissions conserver des zones blanches.» Électrosensible, Hélène Chevalier, habitante de Silfiac (Morbihan), craint l'arrivée de plusieurs antennes dans le secteur, dont une à Sainte-Brigitte, où elle a créé sa pépinière d'arbres fruitiers.

La quinquagénaire décrit des insomnies, de l'hypertension, des migraines **«à chaque fois que mes enfants ou des invités laissent leur smartphone allumé la nuit»**. Des symptômes qu'elle s'attend à voir aller crescendo, alors qu'elle avait choisi de construire sa maison, où elle vit depuis 2007, dans une zone blanche.

« Des maux de tête, comme un bonnet trop serré »

«J'ai pris conscience de mon électrosensibilité il y a vingt ans, avec l'apparition des téléphones portables. Chaque fois que j'en utilisais un, j'avais des maux de tête, comme un bonnet trop serré», raconte la pépiniériste.

Elle n'hésite pas à comparer les smartphones au tabac : **«D'autres habitants de mon village sont concernés, plusieurs ne supportent plus aucun appareil électrique. Faudra-t-il attendre que tout le monde soit malade pour prendre conscience du problème que posent les ondes des antennes de plus en plus nombreuses ?»**

« La fibre serait plus efficace »

Pour la Silfiacoise, la solution, c'est la fibre optique. **«La connexion sera meilleure. De toute façon, le réseau ne passera pas mieux, malgré l'antenne, dans la plupart des maisons anciennes, aux murs épais en pierre.»**

Hélène Chevalier déplore aussi un manque de concertations, selon elle, entre les communes : Saint-Aignan et Cléguérec sont déjà équipées, Sainte-Brigitte et Silfiac pourraient aussi avoir chacune leur antenne, **«alors qu'une seule pourrait suffire, selon son lieu d'implantation»**.

Pour le maire, une distance suffisante

Pour le maire de Sainte-Brigitte, Stéphane du Pontavice, ces craintes sont infondées. **«Son domicile est situé à plus de 2,7 kilomètres de l'emplacement retenu pour l'antenne, sa pépinière à presque un kilomètre.»**

L'élu indique que les dates de l'enquête publique n'ont pas encore été fixées, mais que **«le lieu retenu a été celui le plus éloigné des habitations, en lien avec les emplacements des autres antennes du secteur»**, démentant les affirmations d'Hélène Chevalier.

Lors d'une consultation, le 29 octobre 2021, plus de 65 % des habitants se sont prononcés pour l'installation de l'antenne 4G. **«Mais ça me réconforte de savoir qu'un tiers est contre»**, assure la Silfiacoise.

Silfiac. La rénovation du centre bourg attendra

Ouest-France
Publié le 11/12/2021 à 05h29

Le conseil municipal s'est réuni, lundi, pour aborder les différents projets de rénovation dans la commune.

Par une aide exceptionnelle de 50 000 € du Département, la commune va prochainement bénéficier de la mise en œuvre d'un programme d'aménagement urbain et de voirie pour réaliser des travaux.

En revanche, si la rénovation du centre bourg était un projet attendu, elle ne fera pas partie de ce programme. Les principaux aménagements concerneront la rénovation du parking de la salle polyvalente, et des chemins d'accès à la salle Triskell, de l'école, et de la cantine pour la somme de 44 494 € HT.

La municipalité prévoit également une sécurisation de la rocade pour ralentir la vitesse des véhicules dans le centre bourg, en attendant sa rénovation. La possibilité d'interdire celui-ci aux véhicules lourds a également été envisagée à long terme.

Le maire, Olivier Constant, a justifié ces choix de rénovation : **« Les délais fixés par le Département pour mobiliser la subvention ne permettent pas de couvrir les études d'effacement des réseaux. Cependant, l'objectif reste de faire du centre bourg un espace sécurisé et propice à la vie collective et, ce, dès l'installation des chicanes provisoires. »**

Après l'étude de l'installation d'un parc éolien dans le secteur de Bellevue, le conseil s'est vivement opposé à la société candidate, Boralex. **« Ils n'ont pas du tout pris en compte le travail réalisé par le bureau d'étude plan de paysages. Les habitants et l'environnement ne sont pas non plus respectés »,»** déclare le maire.

Pontivy Journal

PHOTOS. Insolite : des sapins en matériaux de récup' à admirer autour de l'église de Silfiac

Par Rédaction Pontivy
Publié le 22 Déc 20 à 8:40

Après avoir lancer un concours de sapins de Noël en matériaux de récup', la commune de Silfiac (Morbihan) propose d'admirer ces créations originales, installées autour de l'église.

Après avoir lancer un **concours** de **sapins de Noël** en **matériaux de récup'**, la commune de **Silfiac**, village d'environ 450 habitants au nord de **Pontivy** (**Morbihan**) propose d'admirer ces **créations originales**, installées autour de l'église.

Une vingtaine de sapins en matériaux de récup'

La municipalité de Silfiac ayant à cœur d'animer le bourg en ce Noël 2020 particulier, a illuminé ses rues, certes, mais a lancé un concours de sapins de Noël. Ils sont "plantés" autour de l'église de cette petite commune d'environ 450 habitants.

Ce concours permettait à la créativité des familles de présenter un sapin totalement réinventé à partir des matériaux autres que le sapin végétal classique. Plus d'une vingtaine de sapins ont ainsi été fabriqués.

Les habitants étaient invités à voter pour celui qui représentait à leurs yeux le plus beaux. L'urne a été ouverte, voici les résultats du concours.

113 votants se sont exprimés : le sapin numéro 9, confectionné par la famille Jouët- Deroche, qui a emporté le premier prix avec 19 votes, puis le sapin numéro 6, familles Martini et Hérisson, avec 18 votes, et le 3e le sapin numéro 13 d'Yvette Bogard et Bernard Le Part avec 16 votes.

Après avoir lancer un concours de sapins de Noël en matériaux de récup', la commune de Silfiac (Morbihan) propose d'admirer ces créations originales, installées autour de l'église. (©Pontivy Journal)

Silfiac. La commune s’engage dans l’étude d’un plan de paysage éolien

Ouest-France
Publié le 31/12/2021 à 11h00

La commune a été déclarée lauréate de l’édition 2021 de l’appel à projets national « Plan de paysage », catégorie transition énergétique, en octobre 2021. Olivier Constant, maire de Silfiac (Morbihan), apporte quelques explications.

Le comité technique a repéré 10 points de vue lors de la sortie de repérage en novembre. | OUEST-FRANCE

La commune de Silfiac (Morbihan) a été déclarée lauréate de l’édition 2021 de l’appel à projets national « Plan de paysage », catégorie transition énergétique, en octobre 2021. Olivier Constant, maire de Silfiac (Morbihan), apporte quelques explications.

Pourquoi entreprendre une démarche de Plan de paysage éolien ?

L’élément déclencheur de notre démarche, ce n’est pas un projet éolien, c’est la multiplication des projets éoliens sur le territoire. Plusieurs zones sur notre territoire intéressent les développeurs. Si on laisse se développer leurs projets, on risque de se retrouver avec un paysage complètement mité d’éoliennes. L’objectif de cette étude es de garder la main sur nos décisions et nos paysages tout en ayant connaissance des objectifs de l’État.

Pourquoi le fait d’être lauréat apporte-t-il un plus dans cette démarche ?

Cela permet d’être accompagné financièrement dans notre démarche pour produire une étude de grande qualité sur laquelle pourront s’appuyer, pour longtemps, élus, services de l’État et porteurs de projets. Tous les ans, il y a un appel à projet national. Cette année, il y a eu une vingtaine de lauréats dans toute la France et nous sommes la plus petite collectivité parmi ces lauréats. Cela donne une idée sur notre niveau d’ambition dans cette démarche. Nous serons accompagnés par l’Agence de l’environnement et de la maîtrise de l’énergie (Ademe) car nous sommes lauréat sur le volet « transition énergétique ».

Comment se déroule cette étude ?

Cette étude dure environ un an et est faite par un comité technique composé de deux tiers d’habitants et d’un tiers d’élus. C’est un processus participatif car c’est important qu’une pluralité d’avis s’exprime. L’objectif de ce comité n’est pas de placer des parcs éoliens, mais de cibler les endroits à préserver et d’autres qui pourront éventuellement en accueillir avec un nombre défini. Nous bénéficions d’une tablette géolocalisée. Cet outil nous permet de poser virtuellement une éolienne dans le paysage. Cela nous donne une première impression sur l’effet fort ou faible de l’emplacement. Lors de notre dernière sortie en novembre, nous avons testé une dizaine de points de vue. Cette étude nous donnera des scénarios où des éoliennes pourront être posées ou non et ils seront présentés à la population. On ne dit pas oui, on ne dit pas non à l’éolien. Mais grâce à cette étude, nous pourrons définir si un éventuel projet éolien sera compatible avec notre paysage et notre population. Il faut que ça soit acceptable et que ça ne défigure pas notre commune. Dans cette étude, nous travaillons en concertation avec les représentants des communes voisines, la communauté de communes du Kreiz-Breizh et le Pays du Roi Morvan.